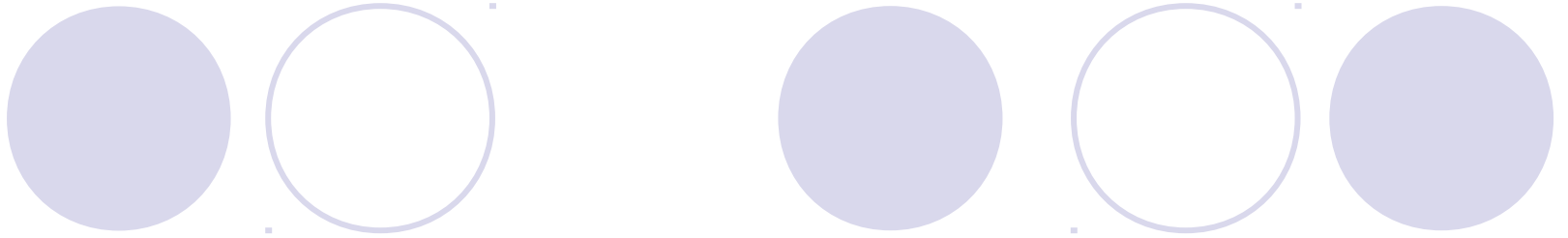


# **L'essentiel du code international de nomenclature botanique (CINB)**

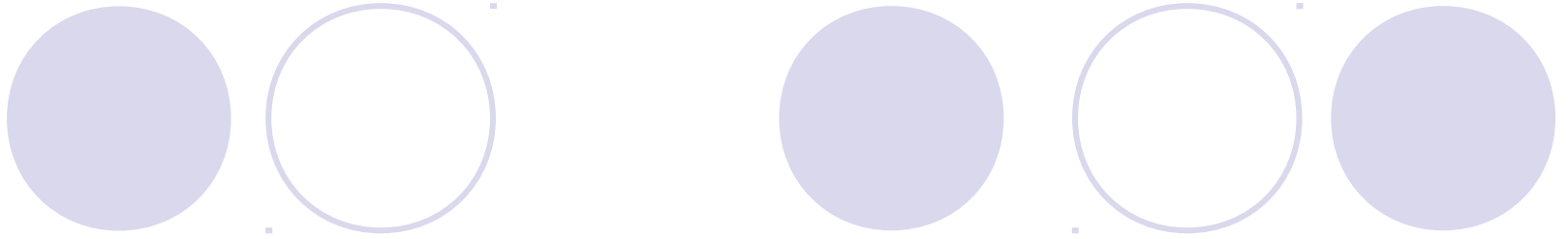
**Son rôle dans un référentiel taxonomique**

**De quelques adresses utiles de la toile**



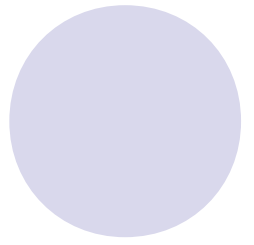
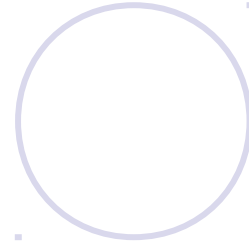
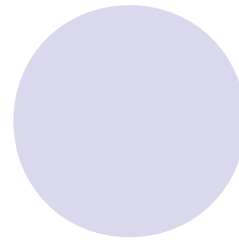
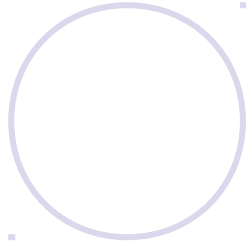
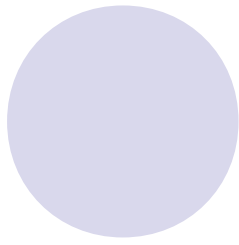
# Une entrée en matière

1. Principes et articles du Code International de la Nomenclature botanique (CINB, Code de Shenzhen, 2018)
2. Cohérence des noms et modalités d'ajout dans le référentiel taxonomique et apport de la toile au référentiel taxonomique et à la bibliographie



# **1. Place du Code International de Nomenclature Botanique (CINB) dans le référentiel taxonomique**

- rangs des taxons
- principe de priorité
- statut nomenclatural des noms
- catégories des types nomenclaturaux



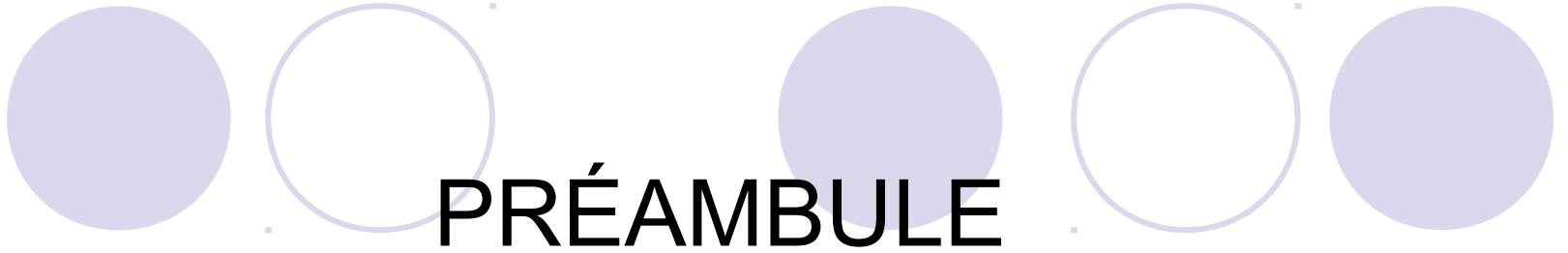
## 2. Cohérence et ajout des noms

- qu'est-ce qu'un référentiel ?
- les noms du référentiel taxonomique doivent être conformes au CINB
- vérification de « leur grammaire » et de leur orthographe
- interface de saisie du référentiel taxonomique



### **3. Apport de la toile (ou internet pour ceux et celles pratiquant un sabir anglicisant) à un référentiel taxonomique et à la recherche bibliographique**

- vérification des noms par les référentiels des grands sites : IPNI, Lebrun & Stork...
- accès à la bibliographie en ligne : ajout de références et vérifications de l'existant : diagnoses, flores, articles...

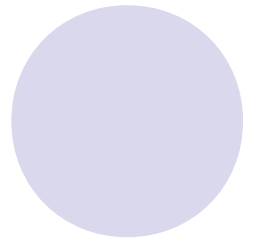
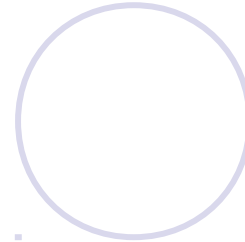
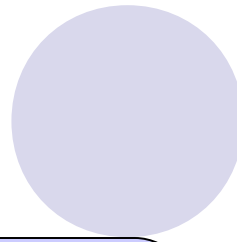
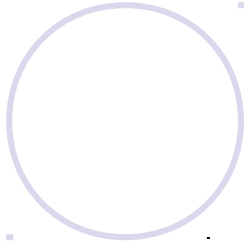
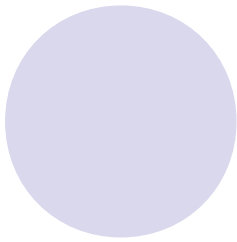


- **Qu'est-ce que la nomenclature ?**

**nomen** = nom

**calare** = appeler/classer

La nomenclature est une discipline définissant et édictant les règles de dénomination des taxons du monde du vivant et de leurs utilisations.

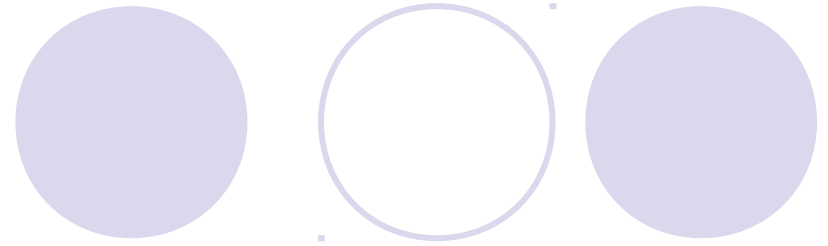
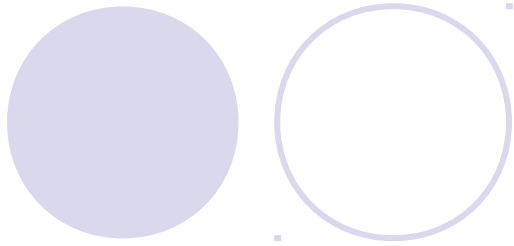


# Noms de plantes

**Publications :**  
Articles,  
Flores,  
Monographies

**Herbier :**  
Spécimens  
Matériel en alcool  
Carpothèque  
Silicagel

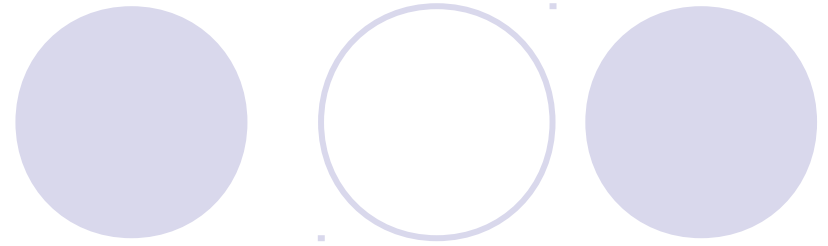
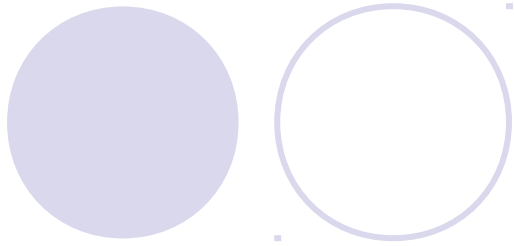
Terrain  
Foresterie  
Agriculture  
Enseignement  
Commerce  
Agrément



De tout un peu :

Typus hic designatus Validation Principe de priorité publication  
effective nom illégitime phylum Epitype nom alternatif  
tautonyme Aubréville Lectotypification conservation nom  
correct homonyme Famille Binôme Linné variété Dialium  
guineense sensu auct. pl. Dialium guineensis Willd. Légitime  
nom vernaculaire section Bikinia J. Wieringa gen. nov.  
syntype polynôme pré-linnéen Dialium guineense  
Macrobium J.C. Schreber *nom. cons. versus* Vouapa Aubl.  
*nom. rej.* Typus : R. Letouzey 11553, Cameroun, Kribi (holo-, P! ;  
iso-, K, YA).





## 1. Les nomenclatures vernaculaires

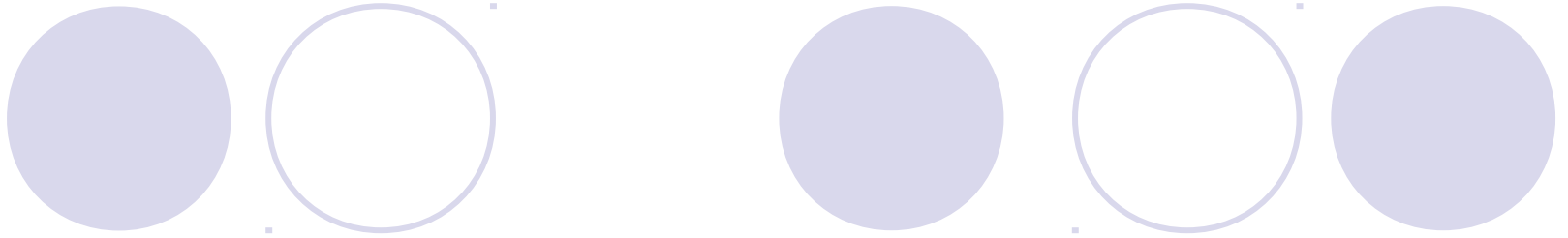
*Les exemples retenus proviennent de la bibliographie et des herbiers*

- Un nom recouvre une seule espèce dans un région ou une langue données :

*Khaya ivorensis* A. Chev. : bembe (en bambara de la Côte d'Ivoire)

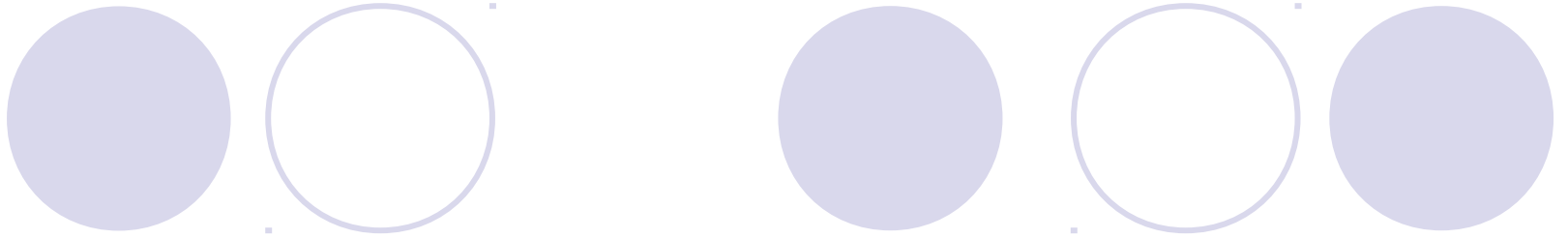
*Khaya senegalensis* (Juss.) C. DC. : *kahi* (en fula de la Sierra Leone)

- Un même nom vernaculaire peut s'appliquer à plus d'une espèce :  
amevumevume : *Baissea gracillima* (K. Schum.) Hua et ***B. multiflora*** A. DC. (en kibila, RDC-Province orientale)



– Une espèce est désignée sous plusieurs noms vernaculaires dans un même pays, ici la RDC : *Alstonia boonei* De Wild. : guga (en babue), muntonko (en kirega) ou okuka (en turumbu) + 12 autres

Des ambiguïtés apparaissent rapidement pour des espèces à large répartition géographique : *Caltha palustris* L. (Renomnuculaceae) possède 140 noms allemands, 90 anglais et 60 français.



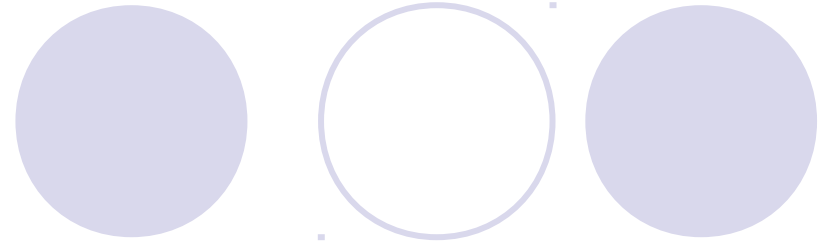
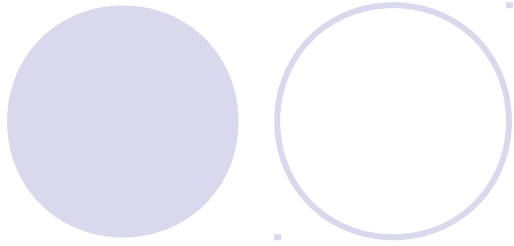
Pour tenter de comprendre et d'ordonner la multitude des dénominations, une partie de l'ethnobotanique étudie les divers systèmes de classification d'une culture ou d'une société à travers son vocabulaire du monde vivant.



## 2. Les nomenclatures botaniques

Elles vont s'imposer avec l'essor de la science (discours tendant à l'universel) qui exige une communication non ambiguë, à la différence des langues vernaculaires.

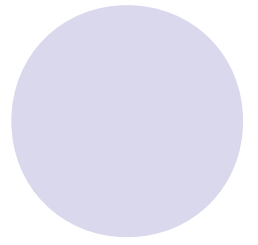
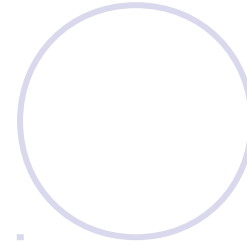
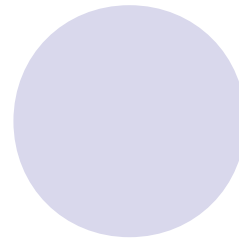
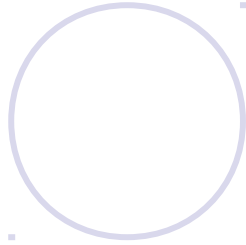
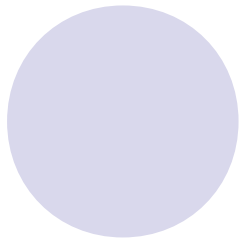
Jusqu'à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les espèces déjà considérées comme l'unité biologique de base, sont nommées par des phrases descriptives ou **polynômes**, les auteurs ajoutaient de nouveaux termes à leur convenance/connaissance du taxon.



*Trifolium repens* Linné (1753) s'appelait encore chez **Haller** (1742) :

*"Trifolium caule repente, spicis depressis, siliquis tetraspermis"*.

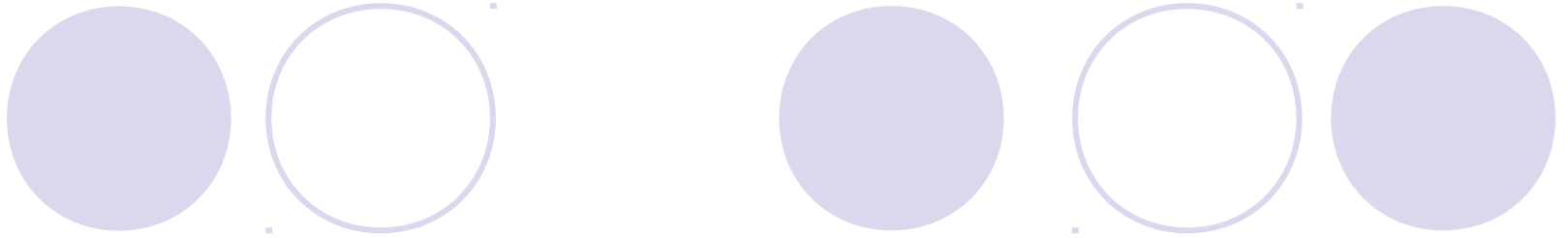
Un tel système où les auteurs se plaisaient souvent à modifier les intitulés proposés par d'autres, allait perdurer jusqu'à l'époque linnéenne.



### 3. Le système linnéen

L'introduction de la **nomenclature binomiale** (ou binominale) fut l'œuvre de Carl von **Linné** (1707-1778). Son ouvrage, *Species Plantarum* (1753), en marque le début pour une partie des plantes. Il associe à chaque espèce deux mots latins ou latinisés : un nom de **genre** s'écrivant avec majuscule et un nom **d'espèce**, épithète descriptive en minuscule, c'est le **binôme** (ou binom) **linnéen** :

**Cassia occidentalis** **Linné** qu'il a publié dans Sp. Pl. : 377 (1753).

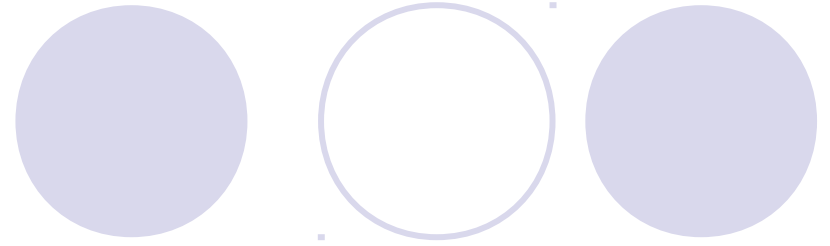
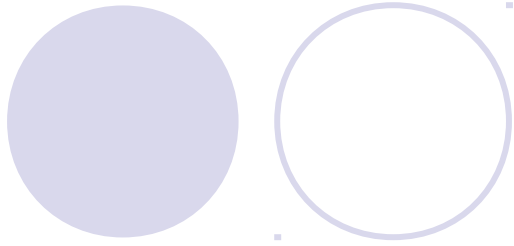


Ce binôme détermine l'unité biologique de base ou **espèce** liée à un **genre**. La référence complète comprend donc un nom de **genre**, d'**espèce** et un nom d'**auteur**.

Un tel binôme est associé à une description plus précise :

« *foliolis quinquejugatis ovato-lanceolatis margine scabris, exterioribus majoribus; glandula baseos petiolorum* »

Il s'agit souvent des anciens polynômes utilisés par ses prédécesseurs.

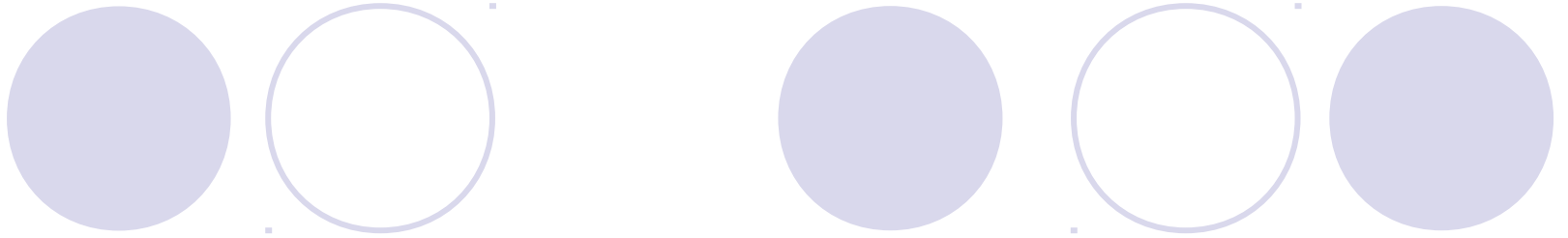


## Conclusion :

La dénomination binomiale nomme un être vivant à travers des règles rigoureuses **d'une manière univoque, universelle, standardisée et automatique.**

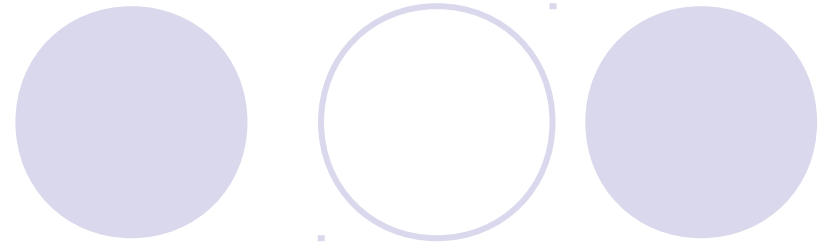
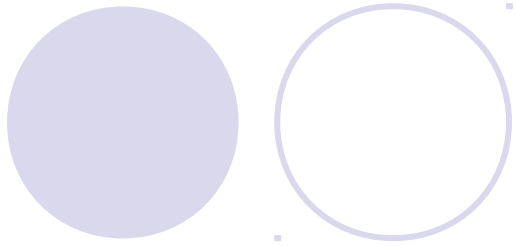
Plus tard, le code international de la nomenclature botanique formalisera ces règles en les améliorant et en créera de nombreuses autres.



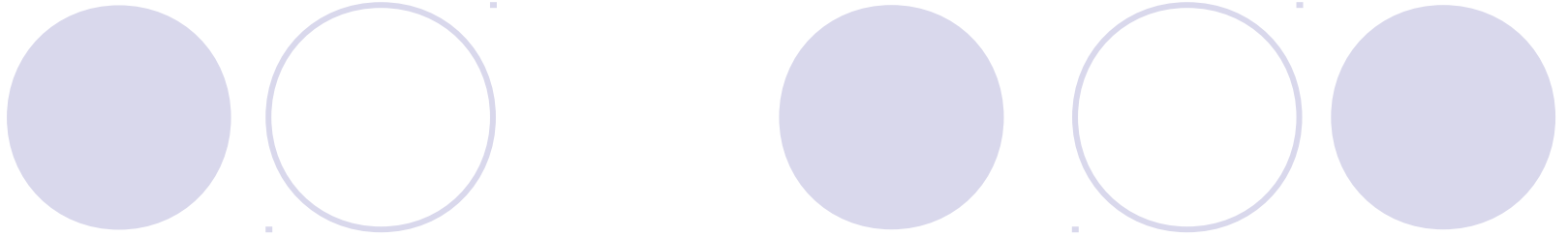


Pour les plantes, les règles sont publiées tous les six ans dans le Code International de Nomenclature Botanique.(CINB). Le dernier est celui de Shenzhen (2017)

**« LA NOMENCLATURE EST LA GRAMMAIRE  
DES SCIENCES NATURELLES »**

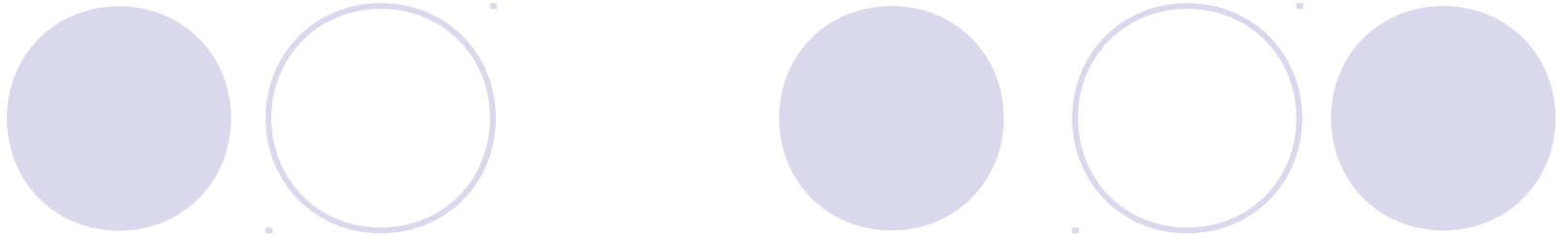


**LE CODE INTERNATIONAL  
DE NOMENCLATURE BOTANIQUE  
(SHENZHEN 2017)**



C'est l'un des 5 codes de nomenclature des êtres vivants :

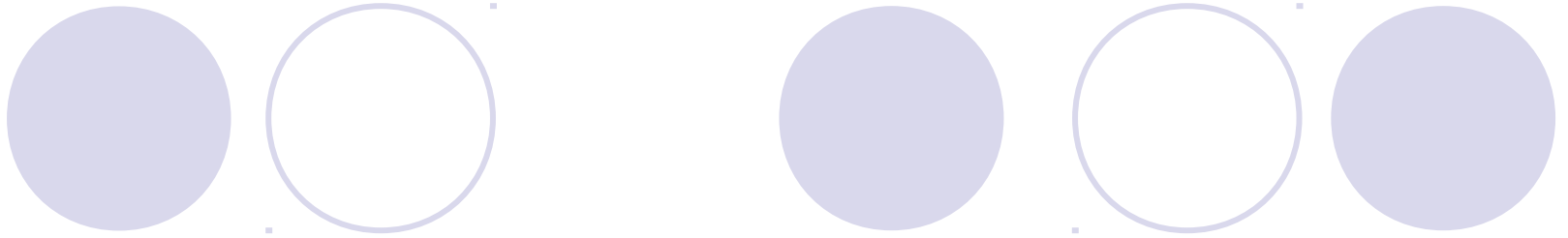
- zoologie
- **botanique** : algues bleues, protistes chlorophylliens, algues, champignons, mousses, ptéridophytes, spermatophytes et les fossiles de tous ces groupes
- plantes cultivées
- bactéries
- virus.



Tout ce qui est relatif aux règles fixant les noms, leur priorité, leur typification ou leur usage, relève de la **nomenclature**.

Tout ce qui concerne les informations délimitant un taxon renvoie à la **taxonomie**.

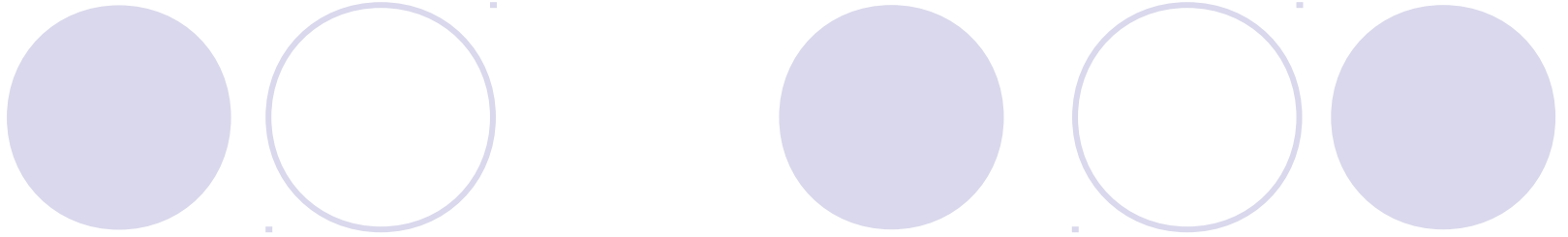
La première est au service de la seconde et non l'inverse !  
Le code de nomenclature ne donne aucune directive sur la manière dont un botaniste **conçoit** son taxon (en fonction de certains caractères morphologiques, écologiques, etc.) ; il impose seulement les règles concernant la manière de le **nommer**.



Augustin Pyrame De Candolle en 1813, apporta les premiers éléments concernant la priorité.

Les premières lois de la botanique de Alphonse De Candolle furent discutées au 1<sup>er</sup> congrès de botanique de Paris en 1867.

En 1905, fut établi le premier code international de la nomenclature botanique au congrès de botanique de Vienne.



Tous les 6 ans, pendant chaque congrès international de botanique, de nouveaux articles apparaissent, certains sont modifiés et d'anciens sont invalidés dans un nouveau code.

Ainsi, le 19<sup>e</sup> congrès s'est tenu à Shenzhen (Chine) ; il en est issu le code CNB (code de nomenclature botanique) dit de Shenzhen, publié le 26 juin 2018 ; il annule et remplace les précédents.

On trouve la version anglais (officielle) en ligne à :

<https://www.iapt-taxon.org/nomen/main.php>

et la traduction en français à :

[https://www.iapt-taxon.org/files/Code\\_Shenzhen\\_fr\\_1\\_0\\_0.pdf](https://www.iapt-taxon.org/files/Code_Shenzhen_fr_1_0_0.pdf)



## SOMMAIRE du CNB

- Préambule
- Division I Principes (6)
- Division II Règles et Recommandations en huit chapitres avec 62 articles disposés en règles, recommandations, notes et exemples, dont 2 sections spéciales relatives aux champignons et aux hybrides.
- Division III Administration du Code
- Appendices (7)



Parmi les onze articles ouvrant le code, citons :

- Le système de la nomenclature repose sur des **principes**.
- Les **prescriptions** comprennent des **règles** disposées en articles, ainsi que des recommandations. Les exemples servent à illustrer les règles et les recommandations.
- Les **règles** ont pour but de mettre de l'ordre dans la nomenclature ; **les noms en contradiction avec les règles ne sont pas maintenus** dans l'usage botanique.

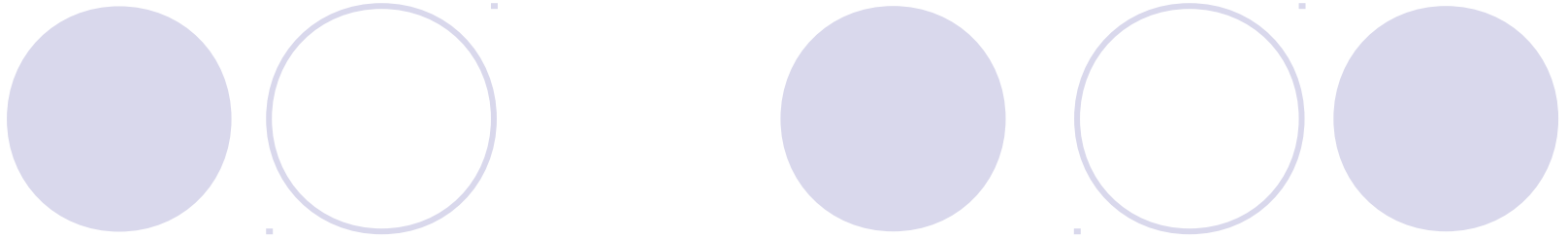




– Les **recommandations** portent sur des points secondaires. Les noms en contradiction avec celles-ci ne sont pas à rejeter, mais ne sont pas des modèles à suivre.

Les principes s'expriment à travers des règles régies par des articles et complétées par des exemples et des recommandations.

Les six principes gouvernant le code sont suffisamment importants pour être rappelés ici :

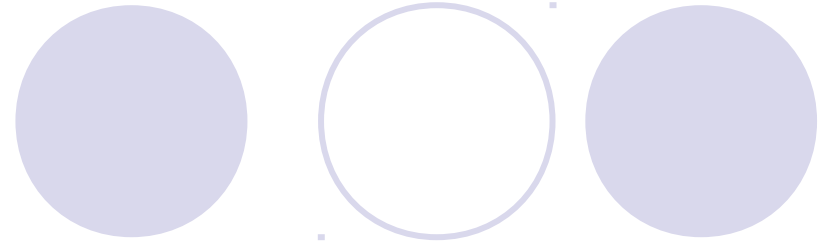
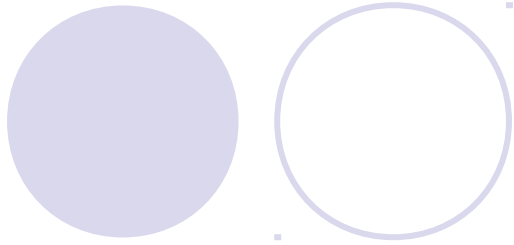


## PRINCIPE 1

La nomenclature botanique est **indépendante** des nomenclatures zoologique et bactériologique. Le code s'applique uniformément à tous les noms de groupes taxonomiques considérés comme plantes, même si à l'origine, ils n'ont pas été traités comme tels (voir par ex. des formes non chlorophylliennes de certaines algues).

## PRINCIPE 2

L'application des noms de groupes taxonomiques est déterminée par la méthode des **types nomenclaturaux**.

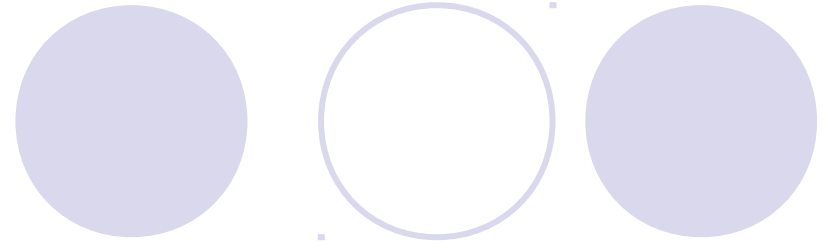
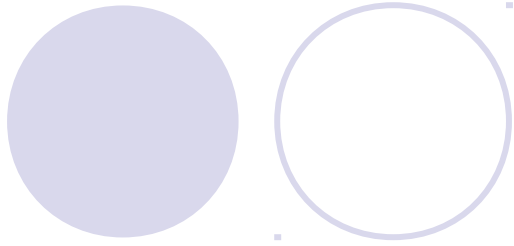


### PRINCIPE 3

La nomenclature d'un groupe taxonomique se fonde sur la **priorité de la publication**.

### PRINCIPE 4

Chaque groupe taxonomique de délimitation, position et rang donnés, ne peut porter **qu'un nom correct, à savoir le plus ancien conforme aux règles**, sauf exceptions indiquées.

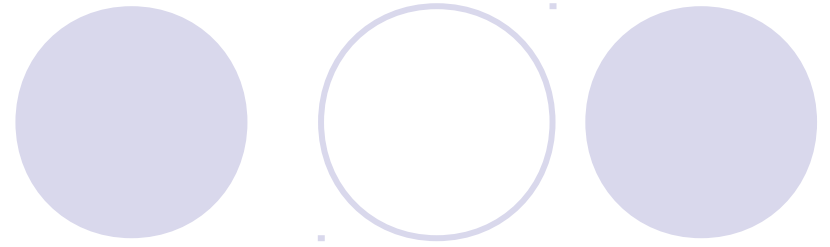
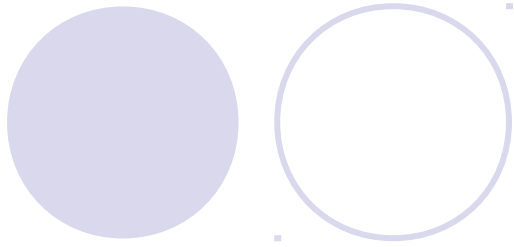


## PRINCIPE 5

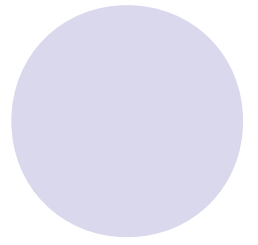
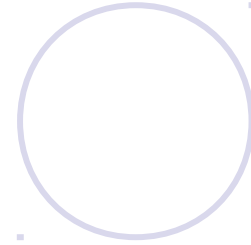
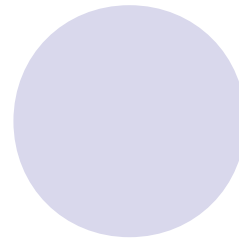
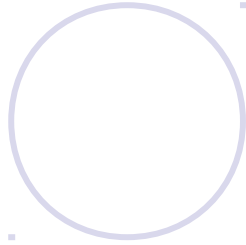
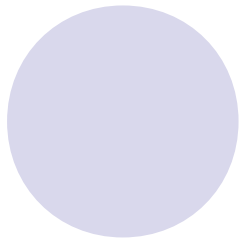
Les noms scientifiques des groupes taxonomiques sont réputés **latins**, quelle que soit leur étymologie.

## PRINCIPE 6

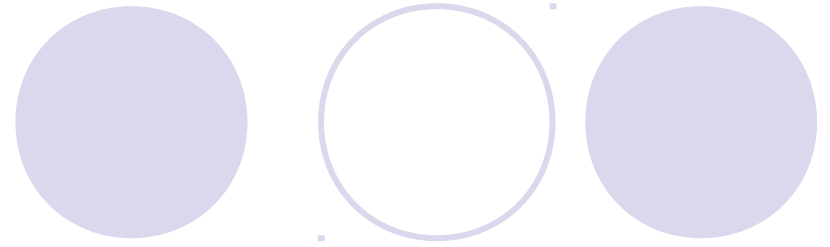
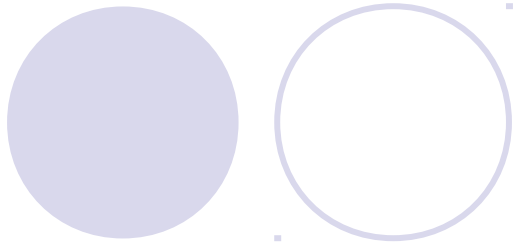
Les règles de la nomenclature ont un **effet rétroactif**, sauf indication contraire, c.à.d. qu'un nouveau code remplace et annule les précédents.



## **RÈGLES ET RECOMMANDATIONS**



- Chapitre 1. Taxons et types de rangs
- Chapitre 2. Statut, typification et priorité des noms
- Chapitre 3. Nomenclature des taxons suivant leur rang
- Chapitre 4. Publication effective
- Chapitre 5. Publication valide des noms
- Chapitre 6. Citation des auteurs



- Chapitre 7. Rejet des noms
- Chapitre 8. Orthographe des noms
- Chapitre F. Noms des champignons
- Chapitre H. Noms des hybrides

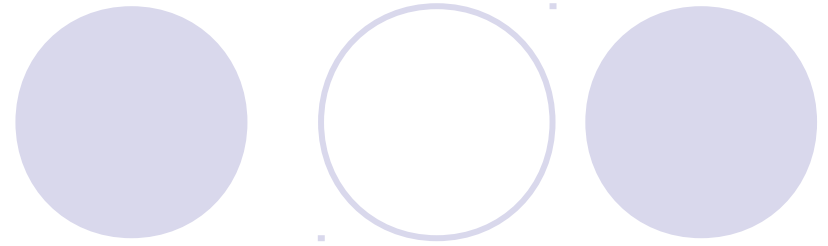
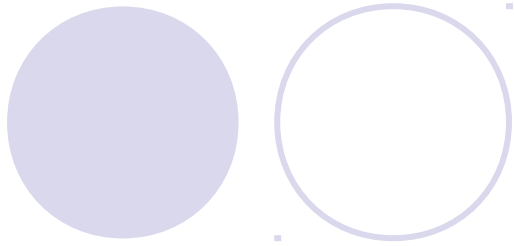


- Dans la suite, nous prendrons en compte les articles concernant les plantes vasculaires, négligeant les fossiles et les champignons, ainsi que les hybrides, ces deux derniers sont traités dans les chapitres F & H. On s'y reportera si nécessaire, dans les versions du codes en ligne.

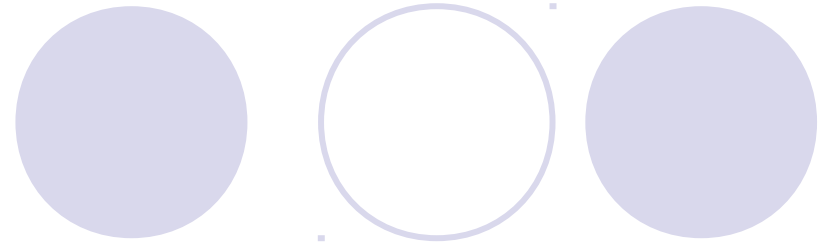
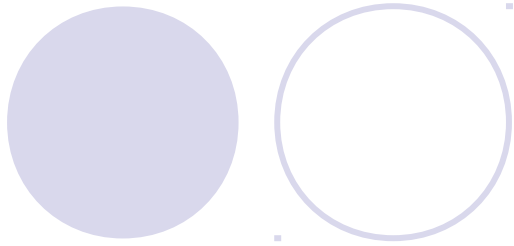
Avant de commencer, quelques termes-clés :

- **un nom valide** est un nom effectivement publié en accord avec les règles du Code.





- un nom de taxon qui n'a pas été validement publié, **n'a pas de statut** au sens du Code, autrement dit, il **n'existe pas au sein de la communauté botanique**.
- le mot « **nom** » au sens du Code signifie un nom validement publié, **légitime** ou **illégitime**, (c.à.d. conforme aux règles ou contraire à elles).
- le **nom correct** est un nom qui, à délimitation, position et rang donnés, **doit être adopté** par la communauté botanique selon les règles du Code.



# **Chapitre 1 (articles 1-5)**

## **Taxons et Types de rangs**

Les rangs de taxons et leur noms sont les suivants, du rang le plus élevé jusqu'au plus bas ; les rangs au-dessus du genre ont une terminaison (ici en *italiques*) ; ceux sous le genre portent un nom généralement abrégé :

**Regnum** plantarum (règne végétal)

**Subregnum** (sous-règne)

- ***biotina***

**Divisio/Phylum** (embranchement)

-

***phyta***

*Subdivisio/Subphylum* (sous-embranchement)

- ***phytina***

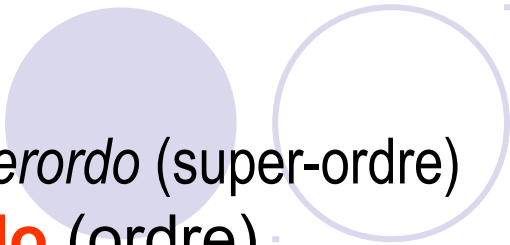
**Classis** (classe)

- ***opsida***

*Subclassis* (sous-classe)

-

***idae***



*Superordo* (super-ordre)

**Ordo** (ordre)

**ales**

*Subordo* (sous-ordre)

**Familia** (famille)

*Subfamilia* (sous-famille)

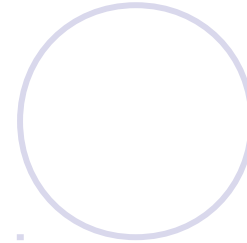
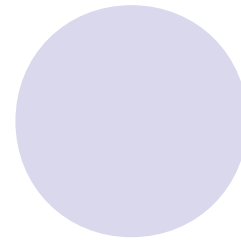
**Tribus** (tribu)

*Subtribus* (sous-tribu)

**Genus** (genre)

**Sectio** (section)

*Subsectio* (sous-section)



-anae

-ineae

-aceae

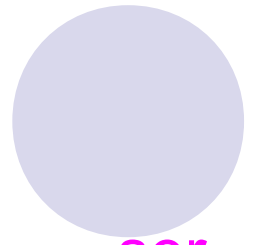
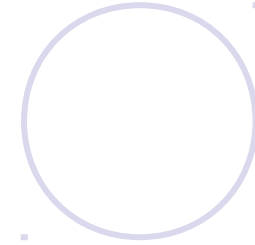
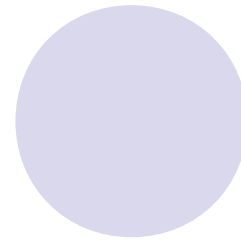
-oidae

-eae

-inae

sect.

subsect.



**Series** (série)

*Subseries* (sous-série)

*Grex specierum* (groupe d'espèces, désuet)

ser.

subser.

gr.

**Species** (espèce)

*Subspecies* (sous-espèce)

**Varietas** (variété)

*Subvarietas* (sous-variété)

**Forma** (forme)

*Subforma* (sous-forme)

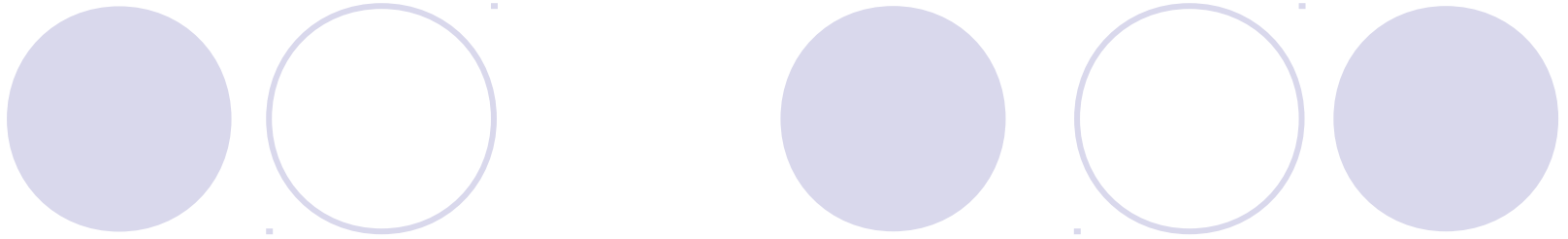
subfo.

subsp.

var.

subvar.

fo.

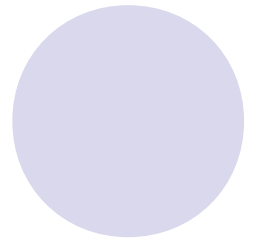
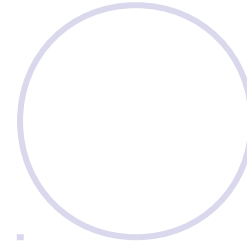
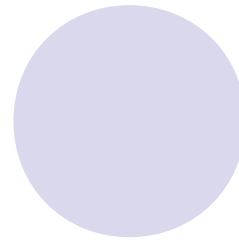
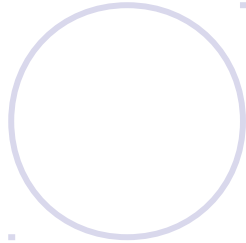
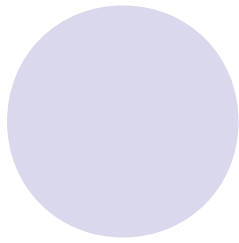


La sous-espèce peut être abrégée en *ssp.* ; la (sous-)forme en (sub-)f., (sub-)fa., (su-)fo.

Les rangs principaux sont en **gras**

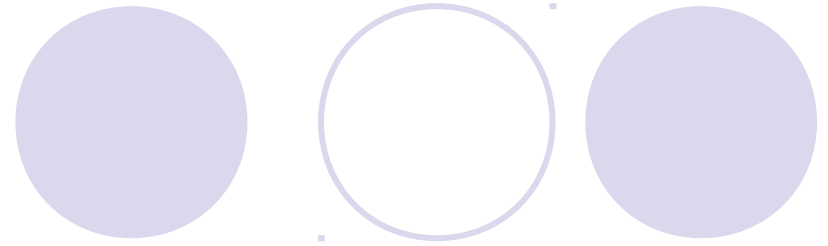
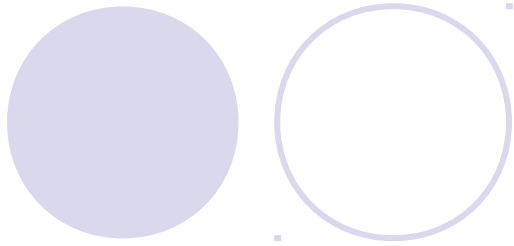
Les rangs secondaires sont en **romain**

Les subdivisions *facultatives* utilisent les noms principaux ou secondaires avec le préfixe sub- ou *super*-



## **Chapitre 2 (articles 6-15)**

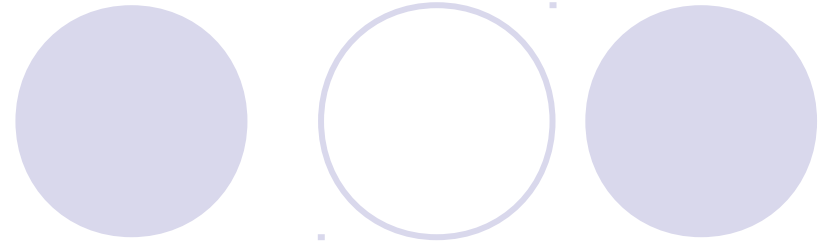
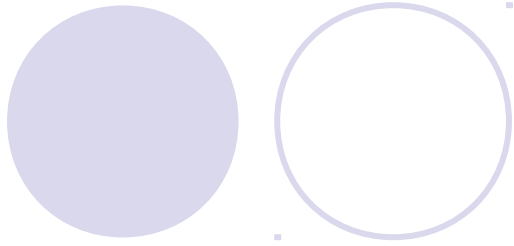
### **Statut, typification et priorité des noms**



On traitera ici les deux piliers qui sont la **typification** ou méthode des types nomenclaturaux (art. 7-10) et le **principe de priorité**, c.à.d. les principe 2 et 3 (art. 11 et 12).

Mais rappelons qu'un nom correct qui est attaché à une entité taxonomique donnée, doit apparaître dans une **publication effective et valide** et être **légitime**, c.à.d. conforme aux règles.

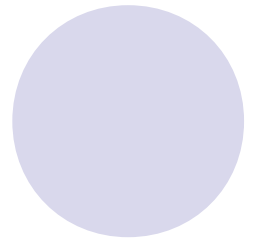
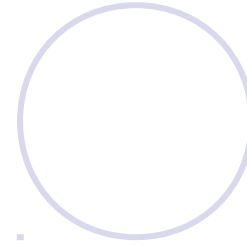
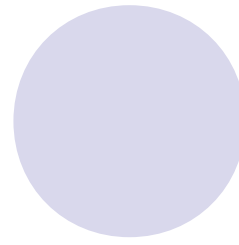
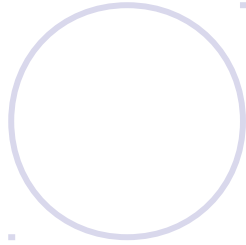
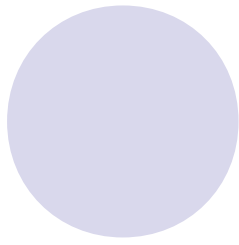




– Au rang de la **FAMILLE** ou en-dessous, le **nom correct** avec une délimitation, position et rang donnés, est le **nom légitime**, en suivant les règles et formé **d'un seul** terme :

[pour plus de clarté, les noms d'auteurs des noms de taxons sont omis dans les exemples à venir]

- Anacardi**aceae**
- Thunbergi**oideae**



- Le genre est un nom formé d'un seul terme ; si deux, alors ils sont réunis **nécessairement par un trait d'union**.
- Pour un taxon de rang inférieur au **GENRE**, le nom est une **combinaison** d'un nom de genre et de **une** ou **deux** épithètes :

***Caesalpinia*** subgen. ***Mezoneuron*** ;

***Delonix regia***

***Berlinia acuminata*** var. ***bruneelii***

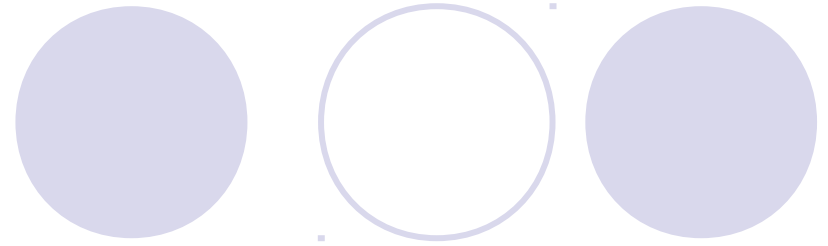
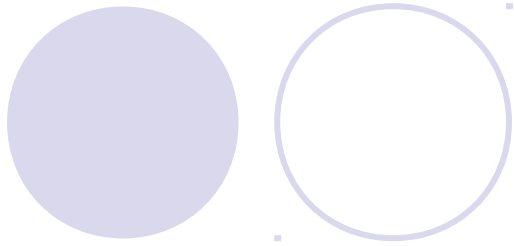


## Méthode des types (art. 6-8)

Le **type nomenclatural** ou ***typus*** est une entité : **nom**, **échantillon** ou **illustration** liés de **manière permanente** à un nom d'un taxon, correct ou synonyme.

La méthode s'applique à partir de la famille jusqu'au dernier rang infra-spécifique.

– pour les taxons supra-familiaux, le principe ne s'applique pas, sauf aux noms **typifiés automatiquement**, c.à.d. **dérivant d'un nom de genre** :



Phanerogames

**Sapindales**, **Selaginellopsida**,

– Le type d'un nom de **famille** ou d'une de ses subdivisions, est toujours celui du nom de **genre** dont il dérive :

**Acanthus** → Acanthaceae

**Adiantum** → Adiantoidae



– Le **type** d'un nom de **genre** ou d'une de ses subdivisions est toujours un nom d'**espèce** :

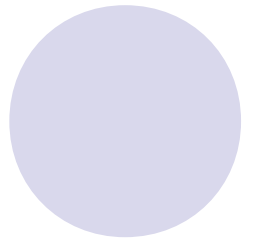
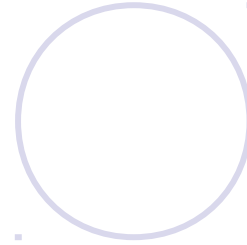
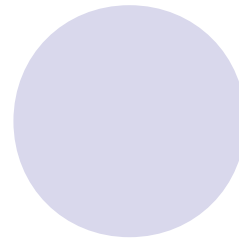
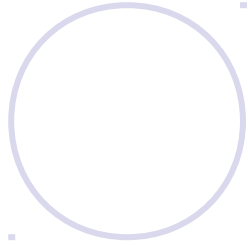
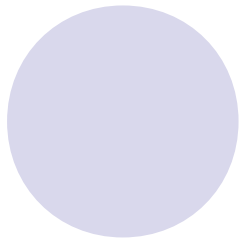
### **Acmella**

**type** : Acmella **mauritiana**

### Bombax sect. **Rhodognaphalon**

**type** : Bombax **brevicuspe**

– Le **type** d'un nom d'**espèce** ou d'une de ses subdivisions est un **spécimen** ou une **illustration (avant le 1.1.2007, algues et champignons exclus)**, jamais **une plante vivante** :



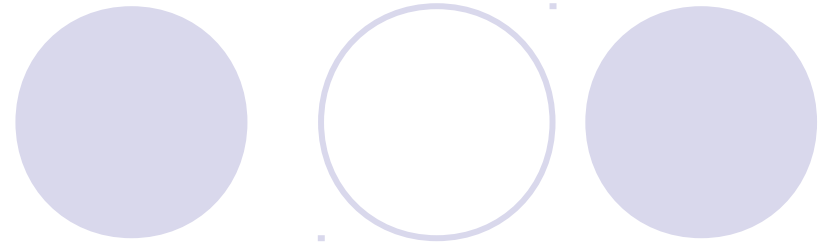
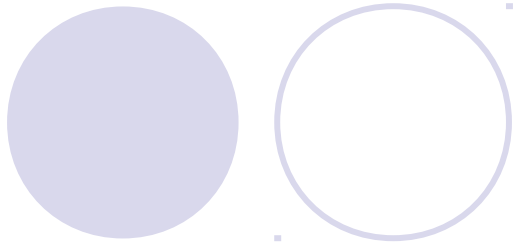
Staudtia **gabonensis**

**type** : **T.-J. Klaine s.n.**, Gabon, Libreville.

Olax viridis var. **staudtii**

**type** : **A. Staudt 364**, Cameroun, Lolodorf, avril 1895.

Les lieux de dépôt dans un herbier et les codes à barres éventuels sont omis ici.

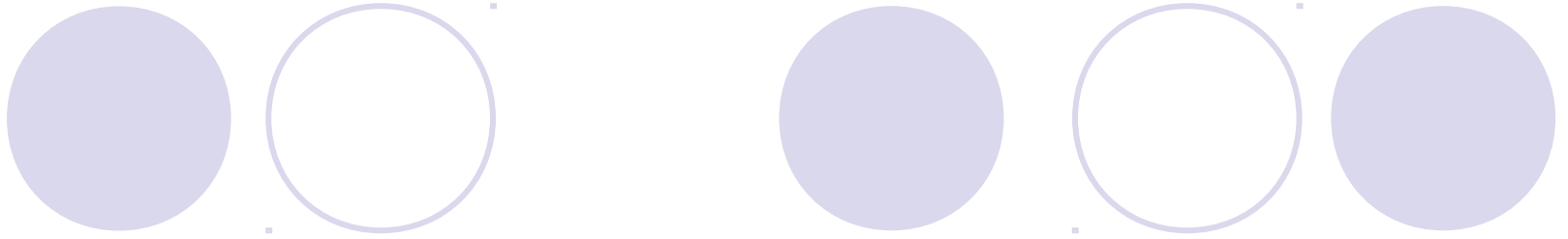


## **Spécimen :**

est une récolte entière ou une partie de récolte d'une seule espèce ou d'un taxon infraspécifique effectuée à un **moment donné**.

Composition du spécimen :

- une seule plante
- ou plusieurs parties d'une seule plante
- ou plusieurs petites plantes

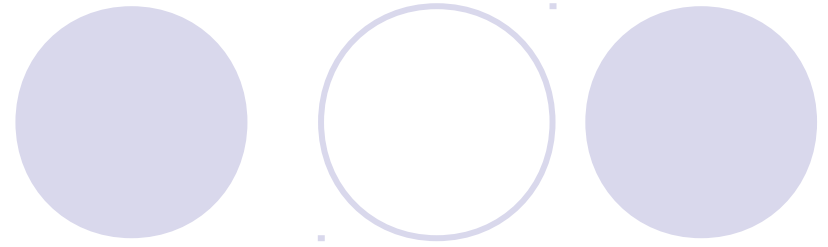
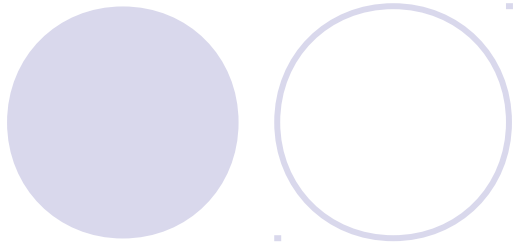


## Conditionnement du spécimen :

- une part d'herbier
- plusieurs parts référencées (1 de n, a de x)
- lame microscopique, boîte, bocal, paquet...

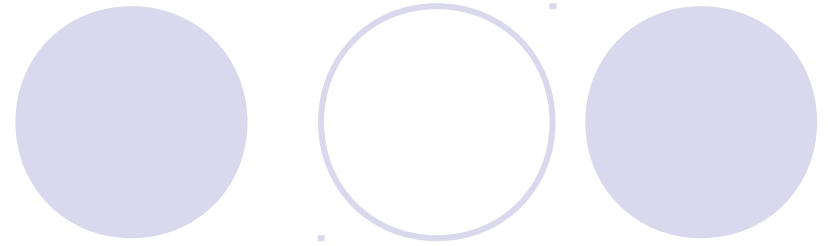
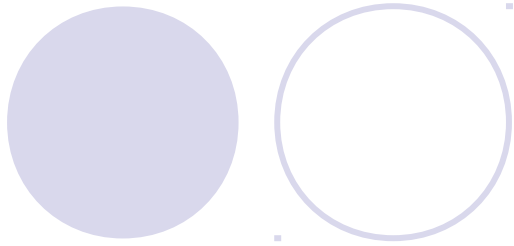
Pour les plantes vasculaires, on peut par ex. avoir une part d'herbier et du matériel en alcool avec référence croisée par un n° de collecte, des n° de codes à barres ou de n° d'enregistrement.





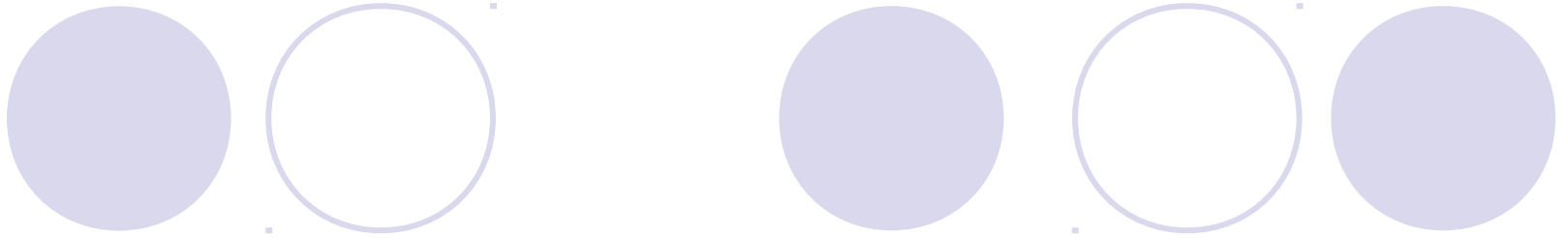
Un nom de remplacement ou **nomen novum** (définition explicitée plus loin) publié pour remplacer un autre nom, porte le même type que le nom qu'il remplace :

**Julbernardia pellegriniana** nomen novum pour : *Paraberlinia bifoliolata* a pour même type : **G.M. Le Testu 7339**, Gabon, environs de Latoursville.



Un nom nouveau formé à partir d'une **combinaison** d'un nom légitime antérieur ou ***basionyme*** (c.à.d. ***le premier nom correct pour un taxon***) ***et toutes ses combinaisons ultérieures sont typifiés par le même type :***

Senna ***occidentalis*** a pour basionyme *Cassia occidentalis* avec le même type : ***Herbier G. Clifford 159, Cassia 7, planche 10 (BM-000558727).***



Pour des plantes herbacées de petite taille ou des plantes non vasculaires, le type comprend l'ensemble des individus sur une même planche d'herbier, boîte, bocal...

Les spécimens-types doivent être conservés de **manière permanente**.

À partir des espèces et des taxons infra-spécifiques, les catégories de type sont les suivantes :



1. L'**holotype** est un **spécimen** (c.à.d. **une part d'herbier** contenant une seule récolte) ou une **illustration** (**avant le 1-1-2007**) désignés par l'auteur comme tels. Tant qu'il existe, il règle l'application du nom correspondant.

S'il y a **plusieurs parts en référence croisée** : parts 1 de 3, 2 de 3 et 3 de 3 ou un n° d'identification d'herbier propre à chaque part croisée avec les autres, l'holotype peut être constitué de l'**ensemble** de ces parts.

L'indication **typus** ou **holotypus** (ou en langue vernaculaire) doit être indiquée à partir du **1.1.1990**.



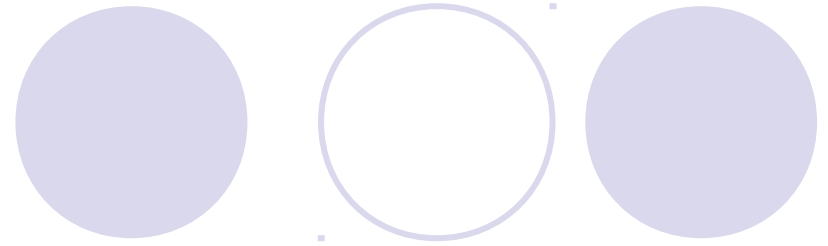
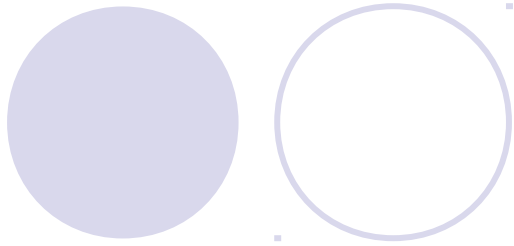
2. L'(es) **isotype**(s) est(sont) un(des) **double**(s) de l'holotype, donc toujours un **spécimen**.

3. Les **syntypes** sont des spécimens cités par l'auteur dans le **protologue** (ensemble de la publication d'un nouveau taxon) et qui ***n'a pas désigné de type*** ou qui en a désigné **plusieurs**. Il y a toujours au moins deux, avec des doubles éventuels, les **isosyntypes**.

Depuis le **1-1-1958**, il y a obligation de citer un holotype, pour que le nom soit valide.



4. Le **lectotype** est un spécimen ou une illustration qu'un auteur postérieur choisit parmi le matériel original si *un holotype n'a pas été désigné à la publication ou aussi longtemps qu'il fait défaut.* Si *l'holotype a disparu*, il faut choisir un **isotype** comme **lectotype**. Si les **isotypes** font également défaut, on le choisira parmi des **syntypes** (ou leurs doubles, s'ils font défaut) cités dans le protologue. Les **doubles éventuels** du **lectotype** sont des **isolectotypes**.



Le **matériel original** comprend :

- tout spécimen ou illustration ayant servi dans la description ou la diagnose (**publié ou non avant ou en même temps que le protologue**)
- tous les spécimens indiqués comme type (**vus ou non** par l'auteur du taxon) et les éventuels isotypes.

Le **protologue** comprend tous les éléments associés à un nom à sa publication valide :

diagnose, description, illustration, références, synonymes, citation de spécimens, discussion etc.



5. Le **néotype** est un spécimen ou une illustration, lorsqu'on peut prouver que **tout le matériel original** sur lequel est fondé le nom **a disparu**.

Si c'est un spécimen, on peut avoir des doubles, ou **isonéotypes**.

6. Tous les autres spécimens, cités dans un protologue et qui ne sont ni un **holo-**, ni des **syntypes**, sont appelés **paratypes**.

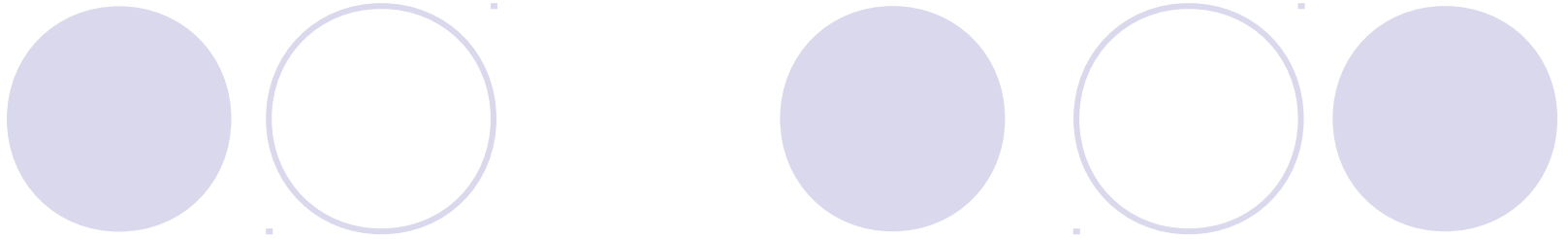
Ils sont candidats à la lectotypification, si toutes les parts du type ou des types désignés ont disparu.





7. L'**épitope** est un spécimen ou une illustration qui est choisi pour servir de **modèle d'interprétation** lorsque l'holo-, le lecto- ou le néotype sont ambigus.

Un **lectotype** prime toujours un **néotype**. Le choix du néo- ou du lectotype peut être annulé, si on retrouve l'holotype, une partie quelconque du matériel original (pour le néotype) ou si le choix est en conflit avec le protologue. Dans un matériel composite, le nom doit rester attaché à celui qui correspond le mieux à la diagnose.



À partir du **1-1-1990**, une lectotypification ou une néotypification du nom d'une espèce ou d'un taxon infra-spécifique n'est valide que si le **nom de l'herbier ou de l'établissement** de dépôt est spécifié.

À partir du **1-1-2001**, l'indication **lectotypus** ou **neotypus** (ou en langue vernaculaire) doit être indiquée.

À partir du **1-1-2001**, l'indication **hic designatus** c.à.d. « choisi/désigné ici » (ou en langue vernaculaire) est obligatoire pour valider une typification.

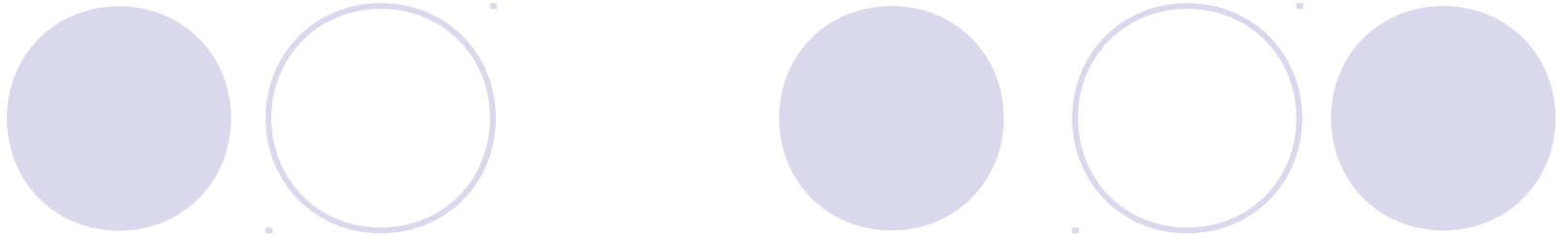


On doit toujours suivre l'auteur d'une lecto- ou d'un néotypification qui a fait le premier choix, sauf si l'holotype est **retrouvé** ou si l'on peut prouver que le **choix est en conflit** avec le protologue, alors qu'un **autre élément qui ne l'est pas, est disponible.**

## **LA PRIORITÉ** (art. 11-12)

Le principe 3 fonde la priorité :

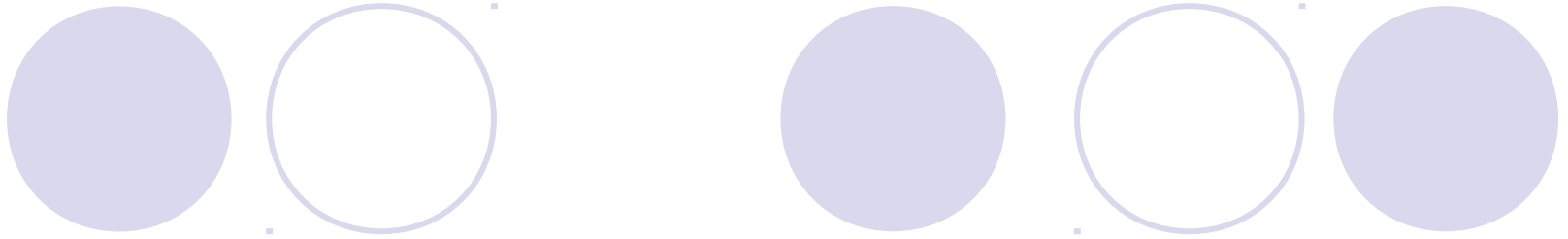
« **La nomenclature d'un groupe taxonomique se fonde sur la priorité de la publication** »



Rappelons d'abord quelques définitions sur les synonymes et les combinaisons de noms :

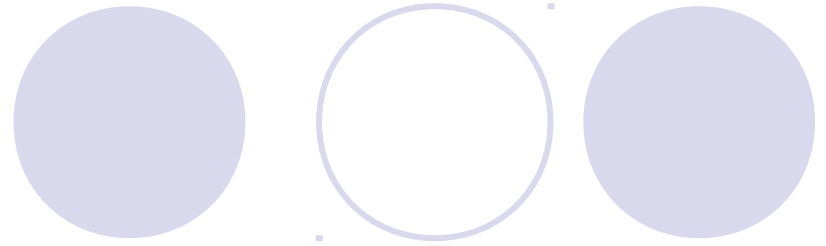
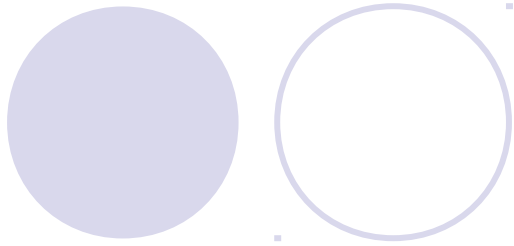
il existe :

- des **synonymes nomenclatureaux** (ou homotypiques), c.à.d. différents noms fondés sur le **même type**.
- des **synonymes taxonomiques** (ou hétérotypiques), c.à.d. différents noms fondés sur des **types différents**.



Le **nom correct** est un nom qui avec une délimitation, une position et un rang donnés, doit être adopté selon les règles du Code ; c'est le **nom légitime le plus ancien ou le premier choisi**.

Pour tout nom inférieur au genre, le nom correct est la **combinaison de l'épithète finale du nom légitime le plus ancien pour le taxon considéré à ce même rang, avec le nom correct de genre ou de l'espèce** auquel il est rattaché, sauf en cas de conflit :



Dialium subgen. **Aroura**

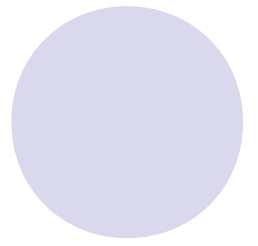
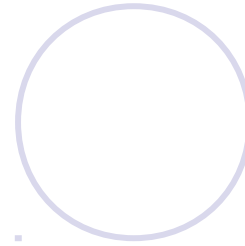
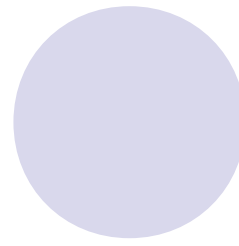
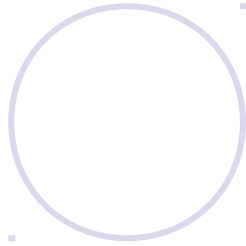
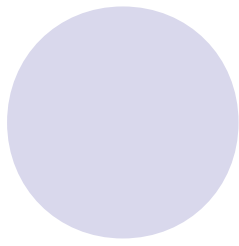
Cassia **kirkii**

Antiaris toxicaria subsp. **africana**

Aspilia africana var. **ambigua**

L'exemple suivant, partiellement imaginaire illustre la synonymie homo- ( $\equiv$ ) et hétérotypique ( $-$ ), le nom correct et la **combinaison** (ici genre et espèce) :

**Glochidion manono** Baillon ex J. Mueller, *Linnaea* **32** : 65 (1863). Synonymie homotypique :



≡ ***Phyllanthus manono*** (Baillon ex J. Mueller) J. Mueller, *Flora* **48** : 377 (1865) ; J. Mueller, in de Candolle, *Prodr.* 15(2) : 296 (1866) *p.p.* ; Drake, *Flore Polynésie franç.* : 178 (1892) *p.p.* Drake, *Flore Polynésie franç.* : 178 (1892) *p.p.* – **Type** : *J. Lépine 210*, Société, Tahiti (lecto–, G-DC! ; isolecto–, P!, 2 parts).

Synonymies hétérotypiques :

– ***Phyllanthus societatis*** Nadeaud, *Enum. Pl. Tahiti* : 55 (1873) ; Drake, *Ill. fl. ins. pacif.* : 288 (1892) ; Drake, *Flore Polynésie franç.* : 179 (1892). – **Type** : *J. Nadeaud 545*, Tahiti, mont Aorai, mai 1857 (holo-, P).

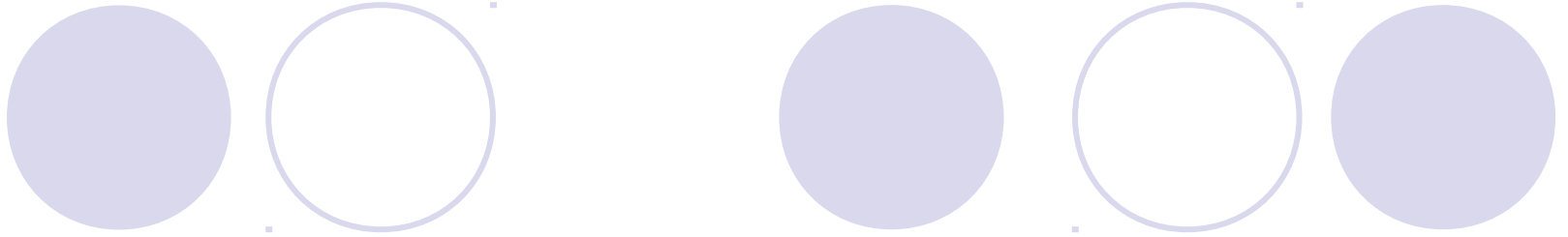


Tout taxon de **rang familial** ou **inférieur**, ne peut porter, à un rang donné, **qu'un seul nom correct**. Il y a néanmoins des exceptions, des familles qui peuvent être nommées par un **nom alternatif** traduisant un usage courant (voir plus loin).

Toutes les autres exceptions sont des **noms à conserver** (**nom. cons.**, voir plus loin).

Seuls les **noms légitimes** sont pris en considération en matière de priorité.

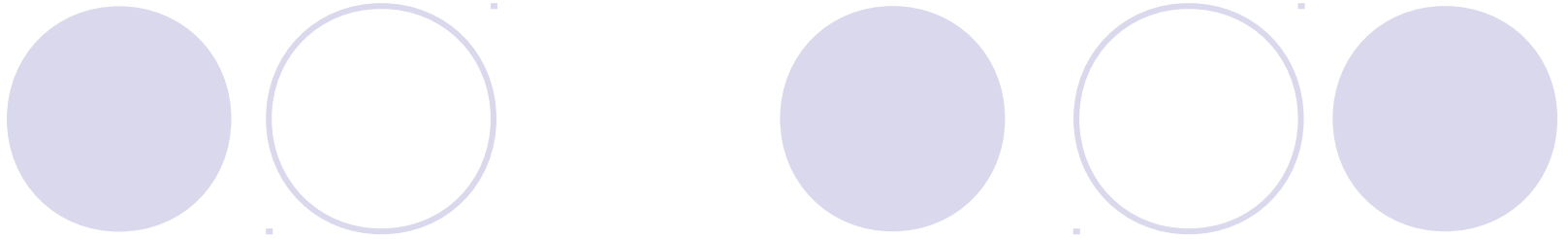




## **!! En aucun cas, un nom n'a priorité en dehors de son rang :**

**Magnolia virginica** var. **foetida** est créé par Linné en 1753. Si l'on considère que cette variété mérite le rang spécifique, on doit rechercher le nom le plus ancien à ce rang, il s'agit de **M. grandiflora** L. (1759).

Sargent (1889) contrevint à la règle en combinant la variété au niveau spécifique : **M. foetida** (L.) Sargent, qui devient ainsi un nom superflu.



Mais le principe de priorité a des **limites**. La **publication valide** des noms pour les divers groupes, a pour origine des dates précises :

- **Spermatophytes et Ptéridophytes** : **1.5.1753**, Linné, *Species Plantarum* éd. 1.
- Bryophytes (Sphaignes exceptées) : **1.1.1801** Hedwig, *Species muscorum*.
- Sphaignes et Hépatiques, **1.5.1753**, Linné, *Species Plantarum* éd. 1.



– champignons et algues : **1.5.1753**, Linné, *Species Plantarum* ed. 1.

Mais il y a de nombreuses exceptions, en particulier pour certains groupes d'algues.

– plantes fossiles : **31.12.1820**, Sternberg, *Flora der Vorwelt*.

Pour deux ou plusieurs noms publiés **simultanément** et mis en synonymie ensuite, c'est le choix du premier auteur qui doit être suivi :



***Camellia*** L. et ***Thea*** L. (1753) ont été mis en synonymie par Sweet en 1818. Il retint ***Camellia*** L. comme nom correct et *Thea* comme synonyme. Ce choix doit être suivi.

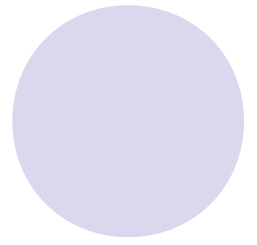
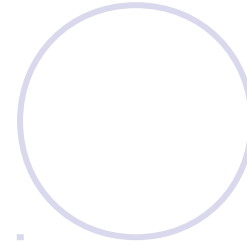
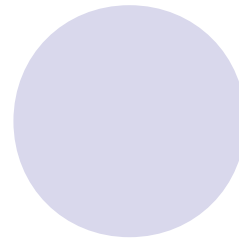
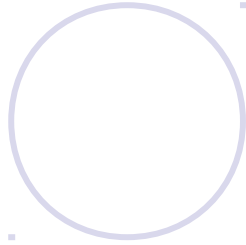
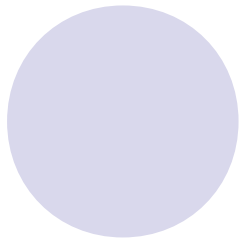
Le principe de priorité ne s'applique pas à au-dessus du rang familial.

Pour les noms supra-génériques, en particulier **les familles**, le point de départ de la priorité pour les Spermatophytes, Ptéridophytes, Sphaignes et Hépatiques est établi au **4.8.1789**, rejetant ainsi ceux publiés entre le **1.5.1753** et cette date.



## **LA CONSERVATION DES NOMS ou du non-respect de la priorité (art. b13-15)**

En appliquant strictement la priorité, par exemple avec l'exhumation de noms dans des publications peu connues, on bouleverserait trop la nomenclature de certains noms postérieurs largement utilisés, menaçant ainsi la **stabilité**. Il s'agit alors de sauvegarder des noms plus récents en vue de cette **stabilité**.

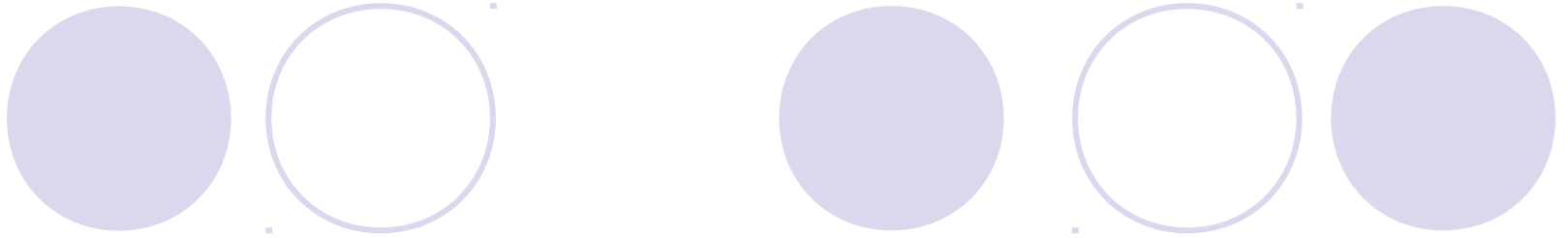


Ainsi, les noms publiés qui auraient priorité en appliquant strictement la règle, sont des noms à rejeter ou **nomina rejicienda** (*nom. rejic.*) contre des noms à conserver ou **nomina conservanda** (*nom. cons.*) plus récents, mais plus connus :

**Copaifera** L. (1762), *nom. cons.* contre **Copaiva** Jacquin (1760), *nom. rej.*

**Sesamum indicum** L. (1753), *nom. cons.* contre **Sesamum orientale** L (1753), *nom. rej.*

.



La plupart des noms de **familles** sont des *nom. cons.* Il y a plus de genres que d'espèces à conserver ; la plupart des annexes du CINB sont consacrées à ces deux types de noms.

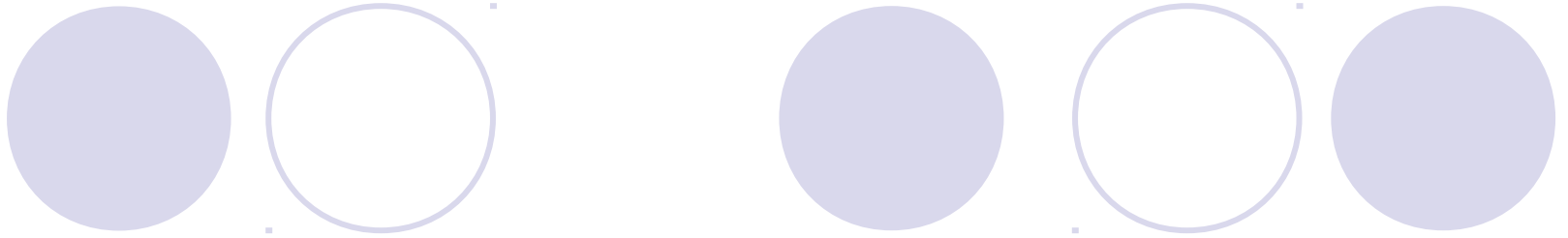
La tendance actuelle est de multiplier les exceptions (**stabilité** contre **priorité**).

– Un nom conservé, (*nom. cons.*) est **légitime**, même si au départ, il ne l'était pas.



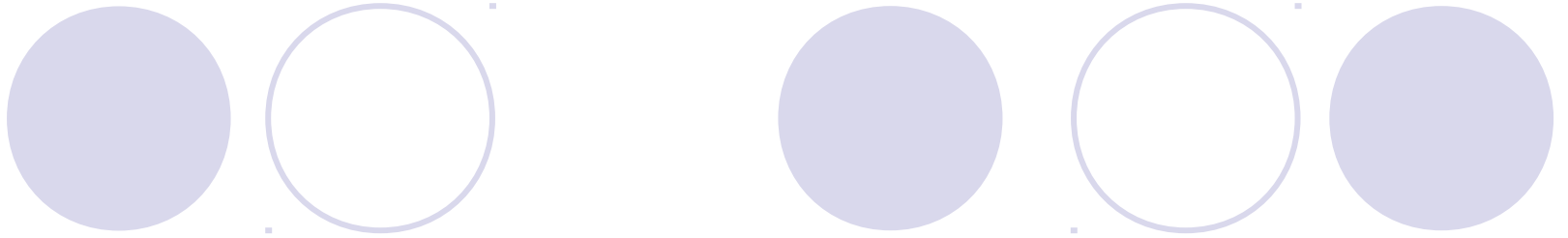
– Un nom conservé l'est **contre tous les noms fondés sur un même type** (synonymes nomenclaturaux ou homotypiques), cités ou non dans la liste des noms à rejeter et **contre tous les noms basés sur des types différents** (synonymes taxonomiques ou hétérotypiques) cités dans la liste des noms à rejeter (voir les Appendices I-VII du Code).





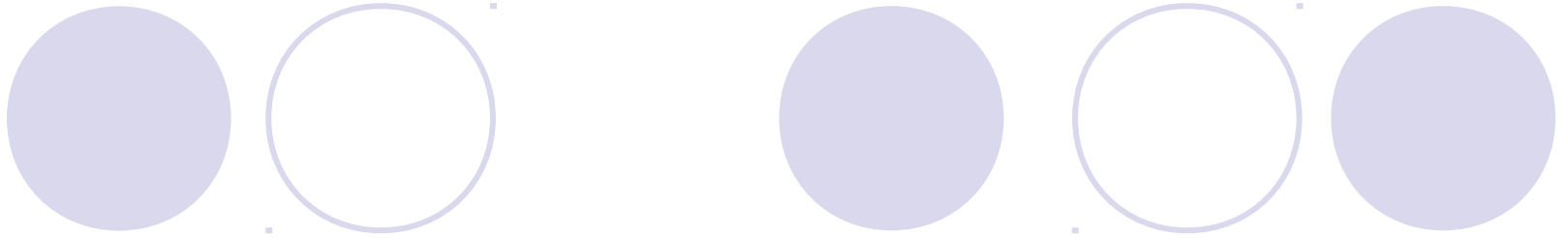
Si un nom conservé entre en compétition avec un autre nom fondé sur un type différent, mais non conservé, on applique la règle de priorité :

Si **Mahonia** Nutt. (1818) *nom. cons.* doit être uni à **Berberis** L. (1753), c'est ce dernier qui est retenu : il est non conservé, mais il est antérieur (dans cet exemple, **Mahonia** n'est bien sûr pas conservé contre **Berberis**).



## **Chapitre 3**

# **Nomenclature des taxons suivant leur rang (art. 16-28)**



L'espèce est le taxon de base dans une suite de taxons hiérarchiquement subordonnés dont les principaux sont dans un **ordre immuable**.

Un nom ne peut être constitué que d'**un mot**, s'il y en a **deux**, ils doivent être liés par un trait d'union (sous certaines conditions) ou fusionnés en **un seul**.



## FORMATION DES NOMS

### 1. Rangs supérieurs → ordre

C'est un nom au **pluriel** avec l'initiale en capitale. Il peut être typifié automatiquement par un nom de famille ; il dérive d'un nom de genre et il porte un suffixe propre au rang :

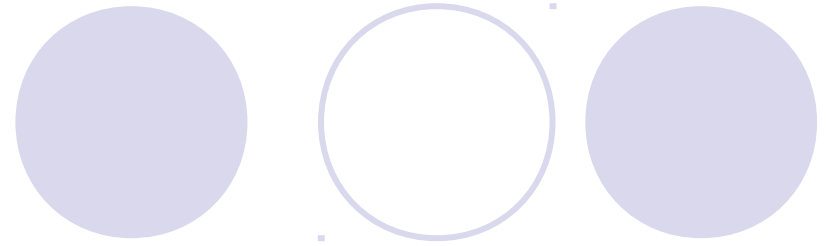
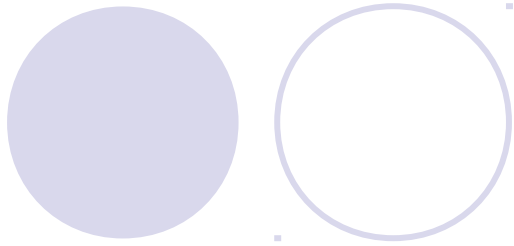
**Magnoli**ophyta (*Magnoliaceae*) embranchement

**Maratti**idae (*Marattiaceae*) sous-classe

**Myrt**ales (*Myrtaceae*) ordre.

Dans le tableau suivant, sont notées les différences des algues et champignons avec les plantes vasculaires :

Rang	Algues	Champignons
Embranchement		<b>-mycota</b>
Sous-embranchement		<b>-mycotina</b>
Classe	<b>-phyceae</b>	<b>-mycetes</b>
Sous-classe	<b>-phycidae</b>	<b>-mycetidae</b>
Super-ordre	<b>-phycinae</b>	<b>-mycetinae</b>



## 2. Rang familial

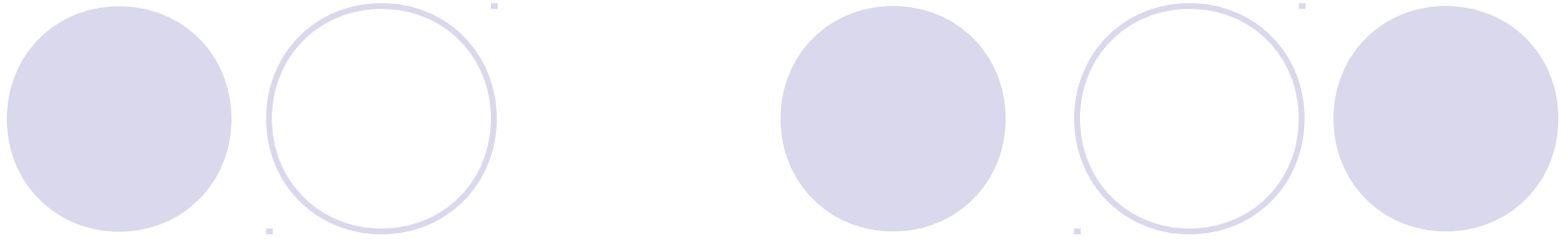
C'est un **adjectif au pluriel** utilisé comme nom, formé du radical d'un nom de **genre** légitime avec le suffixe **–aceae**, avec l'initiale en capitale : **Acanthaceae**

Il existe néanmoins des exceptions où l'usage a maintenu des **noms alternatifs** qui peuvent être utilisés à la place du nom formé dans les règles :

**Apiaceae** = **Umbelliferae** (*Apium* L.)

**Areaceae** = **Palmae** (*Areca* L.)

**Asteraceae** = **Compositae** (*Aster* L.)



***Brassicaceae* = Cruciferae (*Brassica* L.)**

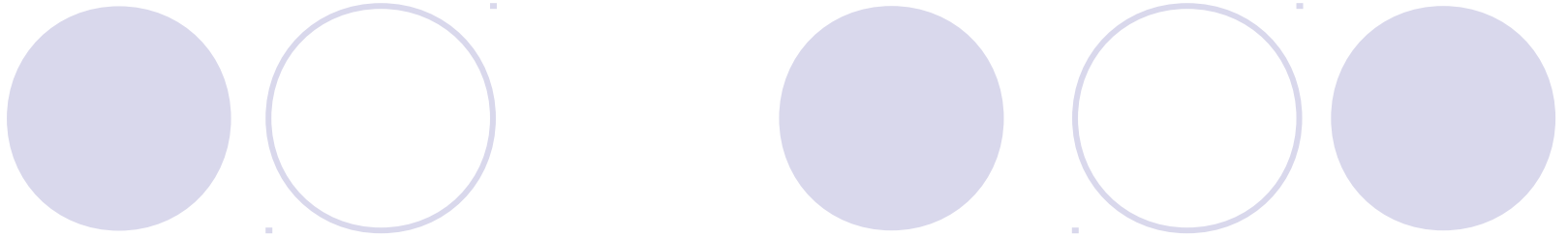
***Clusiaceae* = Guttiferae (*Clusia* L.)**

***Fabaceae* = Leguminosae (*Faba* Mill. = *Vicia* L.)** – si ***Fabaceae*** est entendu au sens large, avec trois sous-familles : Caesalpinioideae, Faboideae et Mimosoideae

***Fabaceae* = Papilionaceae (*Faba* Mill. = *Vicia* L.).** – si ***Fabaceae*** est entendu au sens strict, avec les deux autres familles, Caesalpinaceae et Mimosaceae

***Lamiaceae* = Labiatae (*Lamium* L.)**

***Poaceae* = Graminae (*Poa* L.)**



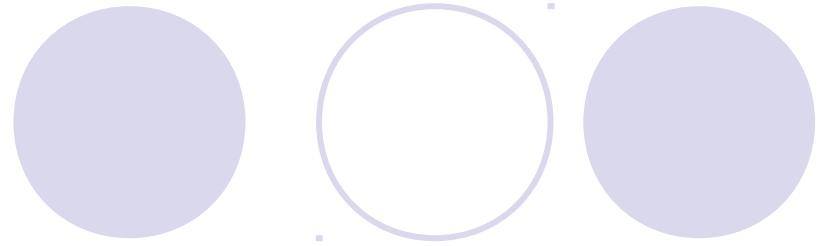
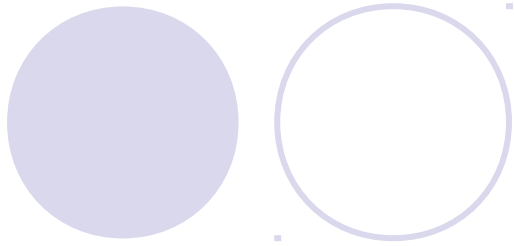
Un nom formé d'après un nom de genre **illégitime** est aussi **illégitime**, sauf s'il est conservé :

**Caryophyllaceae** est un nom de famille correct, bien que fondé sur **Caryophyllus** Miller *nom. illeg.*, non L., mais le nom de Miller est un *nomen cons.*

### 3. Rang infra-familial

Les noms de sous-famille se terminent en **-oideae**, les tribus en **-eae** et les sous-tribus en **-inae**, avec la première lettre en majuscule :





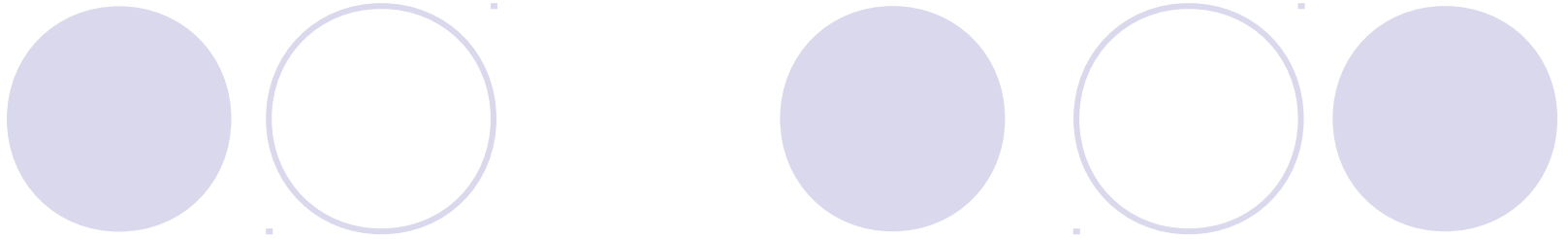
Caesalpini*oideae* (sous-famille)

Tabernaemontan*eae* (tribu)

Ricinodendr*inae* (sous-tribu)

#### 4. Rang générique et subordonnés

Un nom de **genre** est un nom substantif **singulier** ou considéré comme tel et dont la première lettre est une **MAJUSCULE**. Jusqu'à la sous-série incluse, les noms de taxons se forment de la même manière.



Un nom de genre pris dans le langage morphologique est correct avant le **1.1.1912** s'il est accompagné d'un nom spécifique conforme à la nomenclature :

***Radicula*** J. Hill 1756 a été publié **sans nom spécifique**, il est invalide ; Moench le valida en 1796 en l'accompagnant d'un nom spécifique.

***Tuber*** F.H Wigg 1780 est accompagné d'un nom spécifique et donc correct.

***Lanceolatus*** Chapman (1952) + différentes espèces : nom invalide.



Un nom de genre ne peut être formé de deux mots, sauf s'ils sont réunis par un trait d'union :

**Uva ursi** Miller 1754 est invalide car formé de deux mots distincts ; c'est à Duhamel qu'il faut l'attribuer en 1755, avec trait d'union.

Enfin, sont exclus les noms qui correspondent à des mots non destinés à devenir des noms de taxons :

**Anonymus** est attribué par Weber (1788) à 28 genres différents (sic) pour indiquer que ces genres n'étaient pas nommés !



**Schoenoides** et **Scirpoides** sont attribuées par Rottboell en 1772 à deux genres ressemblant à **Schoenus** et **Scirpus** et qu'il nommerait plus tard. Ce sont des allusions et non des noms de genres.

**Kyllinga** et **Fuirena** Rottboell 1773 en sont les premiers noms légitimes.

Les noms de subdivision de genre sont une combinaison du **nom de genre** et d'une **épithète** unis par un **terme de rang ou son abréviation** :



**subgenus** (subgen.), **sectio** (sect.) ou **series** (ser.) :

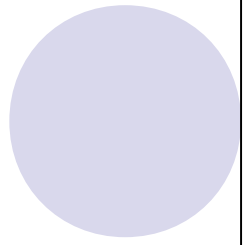
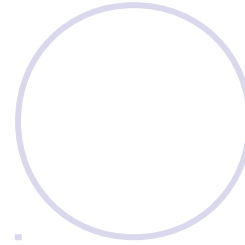
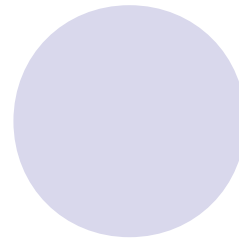
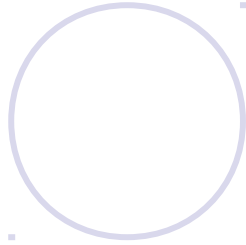
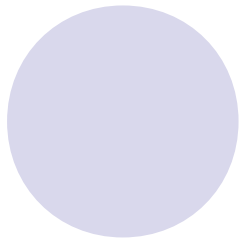
**Cyperus subgen. Kyllinga** (Rottboell) J. Kern

Le nom de subdivision de genre incluant le type du nom de genre (c.à.d. une espèce), porte la même épithète que le genre, mais sans nom d'auteur, c'est l'**autonyme** :

**Dialium** sect. **Dialium**

(type : *Dialium indum* Linné, type du genre **Dialium**).

**Dialium** sect. **Geniculata** Steyaert, ne contient pas l'espèce-type du genre, mais le type *Dialium angolense* Oliver.

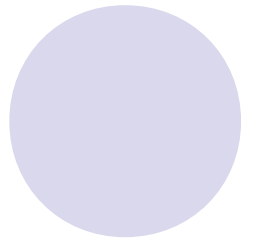
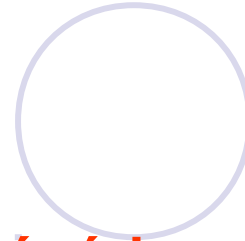
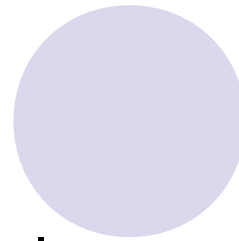
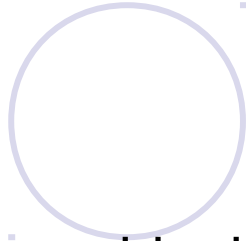
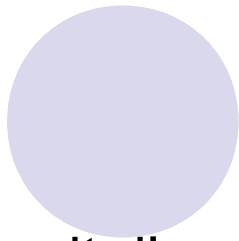


L'épithète du nom de genre précédée par le préfixe **Eu-** n'est pas correcte et doit être considérée comme l'autonyme :

**Carex** sect. **Eu****carex** est invalide et doit être corrigé en **Carex** sect. **Carex**.

#### 4. Rang spécifique et rangs subordonnés

À partir de l'espèce et des taxons infra-spécifiques, le nom (épithète) s'écrit en **minuscules**.




Il s'agit d'une combinaison binomiale : nom générique + épithète spécifique.

- C'est un **adjectif** s'accordant avec le nom du genre, un **nom au génitif** ou un **attribut**.

- Si l'épithète comprend deux mots, ils doivent être **réunis par un trait d'union ou soudés**. Si dans la publication originale, ce n'est pas le cas, il faut le corriger.

L'origine du nom peut être quelconque :

– dédié à un personne : Didelotia **letouzeyi** Pellegrin ;  
Aucoumea **klaineana** Pierre



– indiquant une région ou une localité géographique :  
Nanostelma **congolana** Baillon

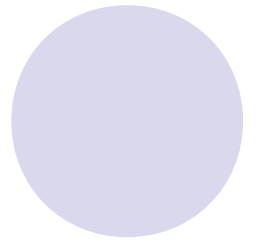
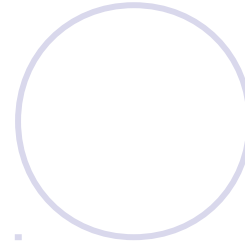
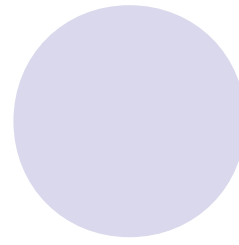
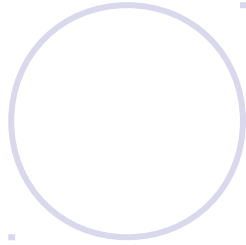
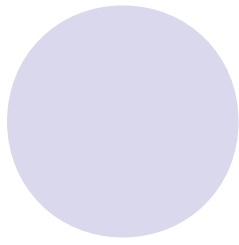
– un nom vernaculaire : Cassia **fikifiki** Aubréville & Pellegrin

## **!! SONT INTERDITS :**

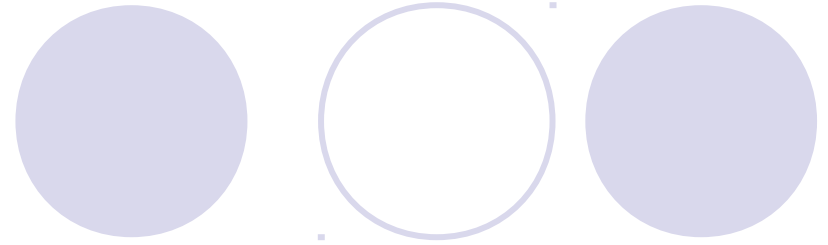
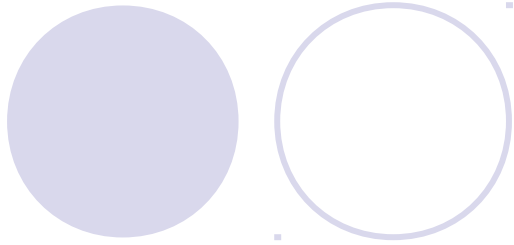
– La **tautonymie**, c.à.d. la répétition du nom de **genre** comme épithète **spécifique** :

**Radiola radiola** (L) Hill, **Nasturtium nasturtium-aquaticum** Karsten.





- Certaines désignations spécifiques :  
**Urtica dubia** ? Forsskal 1775, utilisées à plusieurs reprises par cet auteur, non clairement identifiées.
- Les désignations spécifiques constituant en un nom générique avec deux ou plusieurs adjectifs au nominatif : ***Salvia africana caerulea***.
- les formules d'hybrides mal construites : ***Peperomia blanda* × *societatis*** ; mais ***Glochidion* × *marquesense*** est valide.
- Par contre, ***Rhamnus vitis ideae*** est correct, puisqu'il s'agit d'un nom et d'un adjectif. Il est simplement à corriger en ***vitis-ideae***.



## Les taxons infra-spécifiques

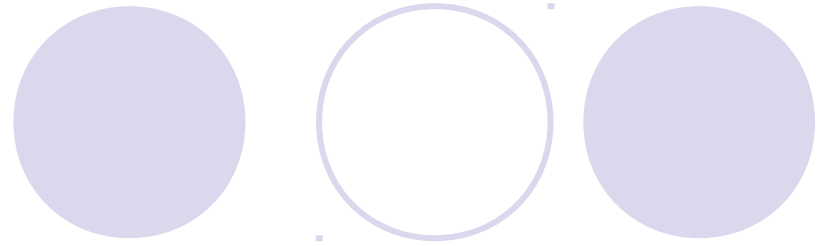
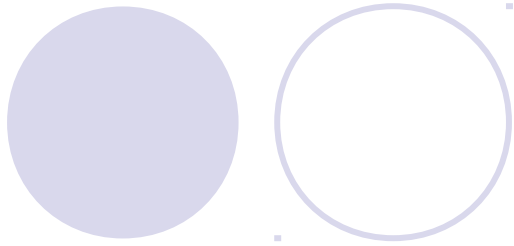
Leur formation est calquée sur les espèces, l'épithète est précédée par un terme désignant son rang et **s'accorde avec le nom générique** :

Nom de genre + épithète spécifique + **rang infra-spécifique** + épithète finale infra-spécifique :

*Bikinia letestui* **subsp.** *mayumbensis*

*Daniellia soyauxii* **var.** *pilosa*

*Clitandra cymulosa* **fo.** *laxiflora*



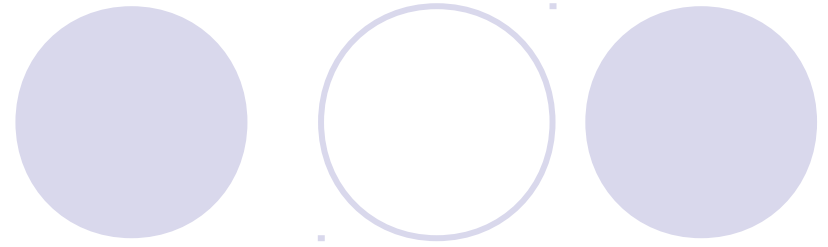
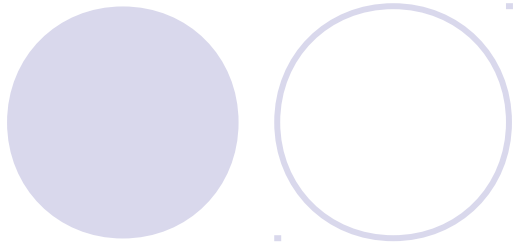
Lorsqu'il y a plusieurs rangs infra-spécifiques successifs, on met soit le dernier, soit la hiérarchie est « déroulée » en entier :

**Brassica oleracea subvar. gemmifera DC.**

**Brassica oleracea var. bullata Zenker subvar. gemmifera DC.**

Comme pour les subdivisions du genre, les **autonymes** existent pour les subdivisions de l'espèce :

**Afzelia bella var. bella**



c.à.d., le nom de taxon infra-spécifique incluant le type du nom spécifique, doit porter la même épithète qu'au niveau spécifique, mais **sans nom d'auteur**.

De tels noms sont créés automatiquement par la **première publication** d'un rang infra-spécifique excluant le type :

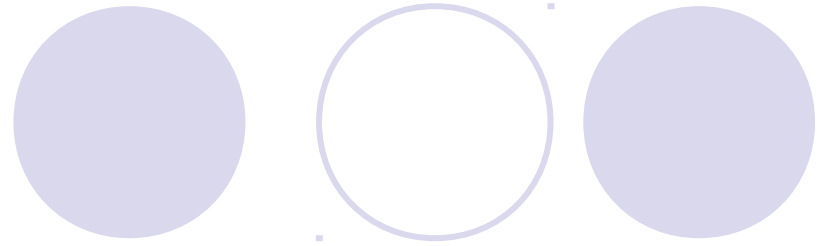
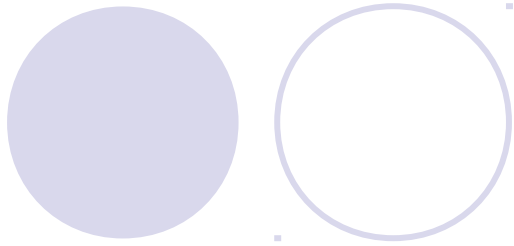
A. Le Thomas en créant **Annona senegalensis subsp. oulotricha** A. Le Thomas, créé implicitement la sous-espèce-type : **Annona senegalensis subsp. senegalensis**



Une espèce ou un taxon infra-spécifique est considérée comme la somme de ses taxons subordonnées.

Les épithètes comme ***genuinus***, ***originalis***, ***originarius***, ***primaevus***, ***typicus***, ***verus*** ou ***veridicus***, désignant le taxon incluant le type, sont **invalides** et doivent être corrigés dans les **autonymes** correspondants :

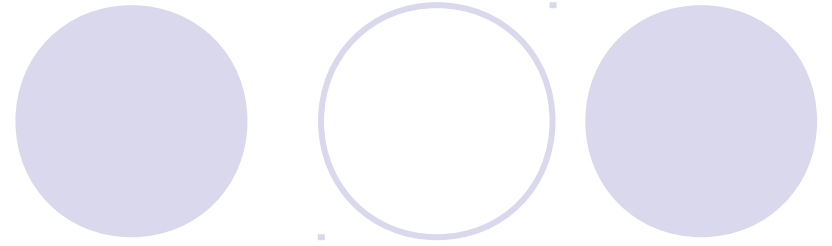
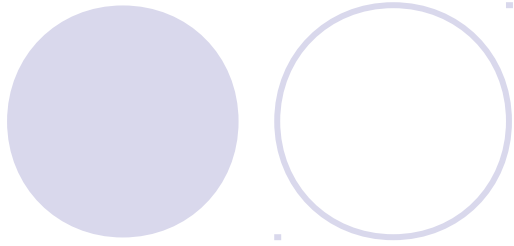
**Bidens pilosa** var. ***typica*** Domin doit être corrigée en **Bidens pilosa** var. **pilosa**



Une combinaison binomiale au lieu d'une épithète infraspecificque est invalide et doit être corrigée :

***Salvia grandiflora* subsp. S. *willeana*** Holmboe doit être corrigée en :

***Salvia grandiflora* subsp. *willeana*** Holmboe



## **Chapitre 4**

### **Publication effective et valide (art. 29-31)**



## 1. Conditions et dates de publication

Une publication est rendue **effective** par une **distribution publique d'imprimés** (vente, échange ou don) ou du moins, par distribution à des **bibliothèques accessibles** à la communauté des botanistes. Elle est aussi effective à partir du **1-1-2012** dans un format **.PDF** à partir d'un site en ligne, ayant un n° **ISBN** ou **ISSN**.

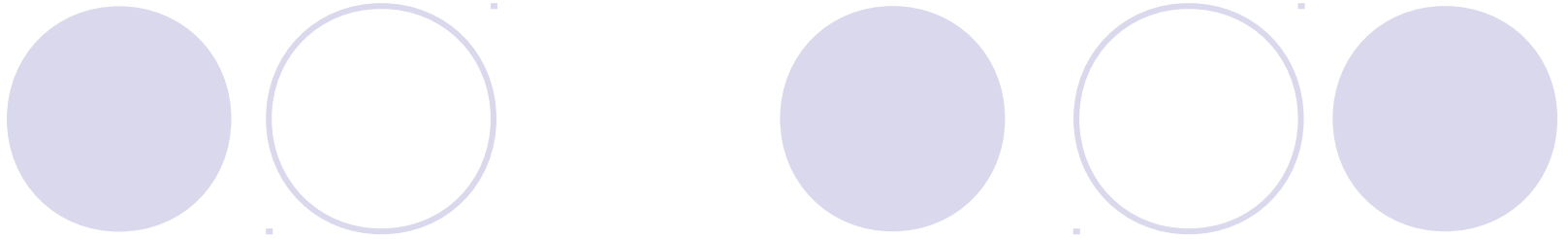
Un article sous une forme définitive électronique, satisfaisant aux conditions de publication effective, mais avec une pagination initiale provisoire, doit être cité avec cette pagination.





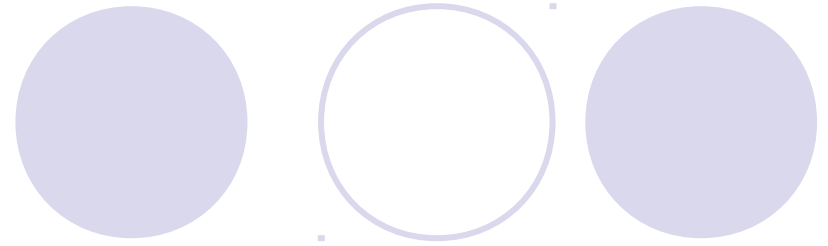
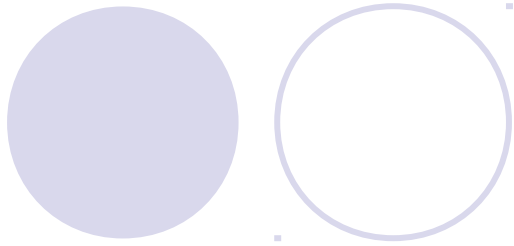
## **Ne sont pas considérées comme publication effective :**

- la communication d'un nom nouveau à travers une lecture (séance d'académie...),
- un nom sur une étiquette de collection ou de jardin,
- une microfiche de texte manuscrit, dactylographié ou autre matériel non publié,
- un support électronique distribué **en format différent** du **.PDF**.



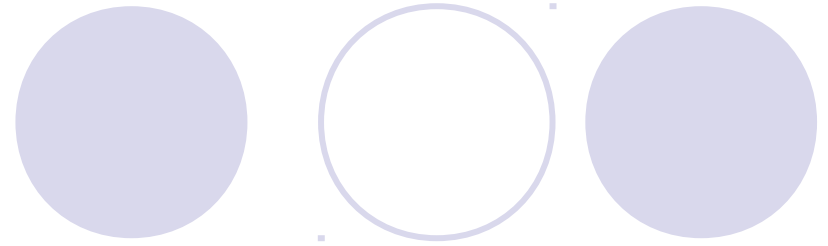
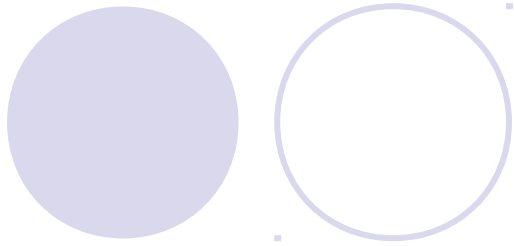
De même une version dans ce dernier format, **si elle est considérée comme préliminaire ou sous presse**, n'est pas effective, même si les autres conditions sont remplies (date, n° ISBN ou ISSN).

**Des corrections** apportées à un article en ligne ne peuvent être considérées comme effectives. Pour l'être, elles doivent être publiées séparément, toutes les autres conditions de la publication électronique satisfaites.



## **Chapitre 5**

### **Conditions de validité des noms (art. 32-45)**



## 2. Conditions de validité du nom

Il y a de nombreuses règles dont nous citerons les principales et dont la connaissance est nécessaire pour la mise en place d'une bibliographie (informatisée ou non) :

– la publication doit être **effective**

En l'absence d'autres éléments, c'est la date de publication figurant sur le document qui est retenue.



- Si la version électronique et la version papier diffèrent par leur date, on prendra la première date, toutes conditions égales par ailleurs ; sinon elles sont publiées simultanément.

Si une publication a été publiée d'abord sous forme d'un tiré-à-part, la date qui y figure sera la date effective de publication (sauf si l'erreur de date est prouvée).

- Une publication par autographie indélébile est effective avant le **1.1.1953** ; les textes multipliés graphiquement ou mécaniquement (litho, offset, gravure sur métal) doivent être considérés comme autographiés.



La publication d'un nom rendu public dans un catalogue commercial, dans un journal non scientifique ou par la distribution de textes imprimés, n'est plus effective à partir du **1.1.1953** ; dans une liste d'échange de graines, à partir du **1.1.1973**.

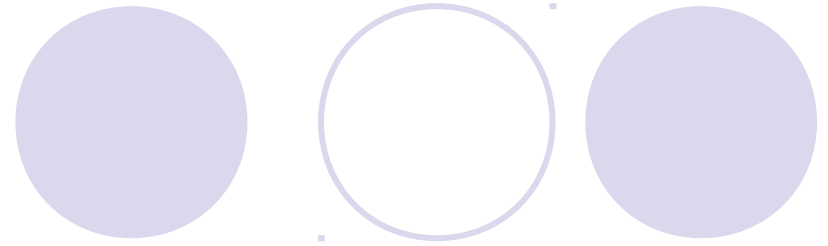
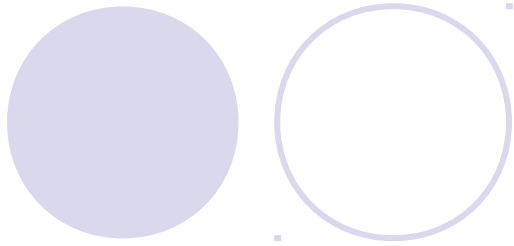
La publication d'un nom dans une thèse n'est pas valide, dans la mesure où il n'est pas clairement indiqué qu'elle fait l'objet d'une impression : lieu, nom de l'imprimeur, n° ISBN ou ISSN ; une distribution même à de nombreux exemplaires n'est pas suffisante.



Une publication par autographie indélébile est effective avant le **1.1.1953** ; les textes multipliés graphiquement ou mécaniquement (litho, offset, gravure sur métal) doivent être considérés comme autographiés.

– Le nom doit être accompagné d'une **description** (nombreux caractères décrits) ou d'une **diagnose** (quelques caractères différentiels par rapport à un ou plusieurs autres taxons) et depuis le **1.1.1935 jusqu'au 31-12-2011**, doit être en **LATIN** (sinon le nom est invalide).

Les **algues** et les **fossiles** ne sont pas concernées par le latin !

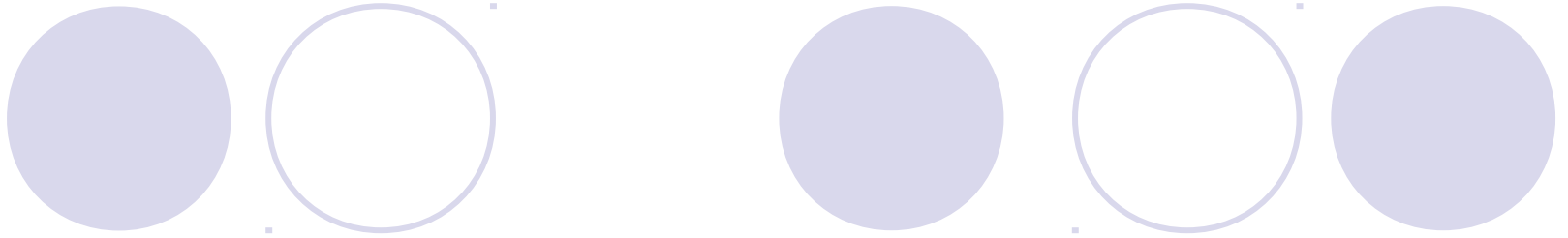


- Le rang doit respecter les règles du code
- **L'holotype** doit être désigné depuis le 1.1.1958, ainsi que son lieu de **dépôt**, depuis le 1.1.1990.
- Le **rang** du nouveau nom de taxon doit être indiqué sans ambiguïté depuis le 1.1.1953.
- Le nom doit avoir une forme en accord avec les articles relevant du chapitre 3 (voir plus haut la formation des noms). On notera en particulier :





- a. Un nom de genre peut être un terme morphologique jusqu'au **1.1.1912** exclus et avoir été **accompagné d'un nom spécifique conforme à la nomenclature binomiale**.
- b. Il ne peut être formé de deux mots qu'à la seule condition que ces deux mots soient reliés par un trait d'union.
- c. pour les taxons (infra-)spécifiques, un nom est une combinaison binomiale, formé d'un nom générique suivi d'une épithète spécifique, adjectif, nom au génitif ou attribut et pour les rangs infra-spécifique, du nom de rang entre l'épithète spécifique et le nom du taxon infra-spécifique.



- Une épithète composée de deux ou plusieurs mots, doit avoir ceux-ci reliés par un trait d'union. L'épithète ne peut répéter le nom de genre (**tautonymie**).

Enfin, d'autres articles, complètent les conditions précédentes. On y trouve en particulier, les dispositions relatives aux **combinaisons** ou aux **noms de remplacement** (nomen novum), les noms nom acceptés par l'auteur (art. 35 et sq.) :



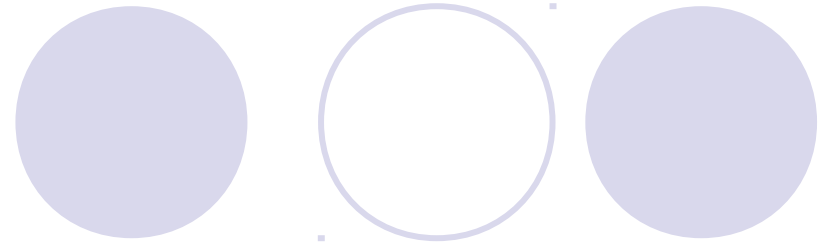
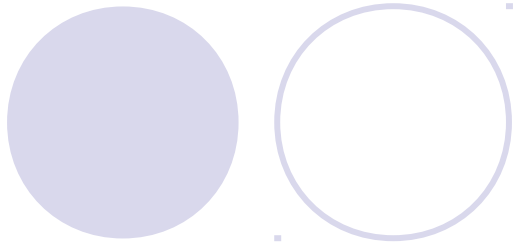
a. le nom d'un taxon inférieur au genre n'est publié validement que si le nom de genre ou de l'espèce auquel il est attribué, est simultanément ou antérieurement publié validement (autrement dit, vérifier toujours la correction vis-à-vis du Code du nom de rang supérieur au taxon considéré).

b. Un nom **spécifique** ou **infra-spécifique** nouveau accompagné seulement d'une illustration avec analyse (pour les plantes vasculaires) est valide s'il a été publiée avant le **1.1.1908**.



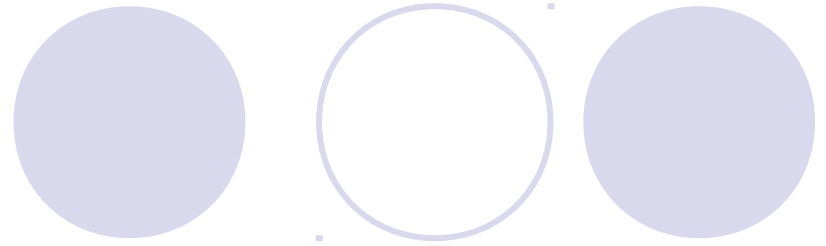
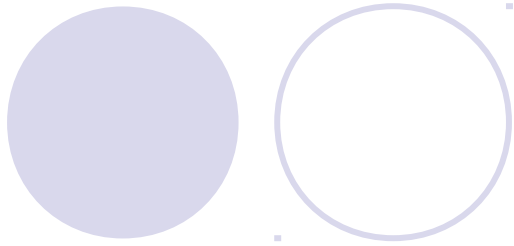
c. les noms d'un genre et d'une espèce sont **validés** **simultanément** par une description ou une diagnose unique (***descriptio generico-specifica***) – même si elle était prévue comme générique ou spécifique –, si les conditions suivantes sont remplies :

- au moment de la description, le genre est monotypique.
- aucun autre nom (à quelque rang que ce soit) n'a été précédemment publié en se fondant sur le même type.



– par ailleurs, les noms de genre et de l'espèce répondent aux conditions de publication valide.

- d. Dans une publication antérieure au **1.1.1890**, s'il n'existe qu'un seul rang infra-spécifique, il est considéré comme **variété**, sauf indication contraire de l'auteur.
- e. À partir du **1.1.1958**, le nom d'un taxon nouveau générique ou infra-générique, n'est validement publié que si le **type du nom** est indiqué.



3. À partir du **1.1.1990**, **l'indication du type** pour un nom de genre ou en-dessous, doit comporter **typus** ou **holotypus** ou l'abréviation ou son équivalent dans une langue vernaculaire. Pour un taxon (infra-)spécifique, **l'indication de l'herbier** ou de l'institution de dépôt (**ou de la publication pour une illustration**) doit être indiquée pour le spécimen ou l'illustration.



4. pour le nom d'une espèce nouvelle ou d'un taxon infra-spécifique, la citation d'un seul élément est acceptable comme indication de **l'holotype**.

Mais la simple citation d'une **localité** sans référence à un spécimen ne constitue pas une citation de l'holotype. Sont considérés comme « éléments » exigés : le **nom du collecteur et/ou le n° de récolte, et/ou la date de récolte et/ou tout autre élément**.

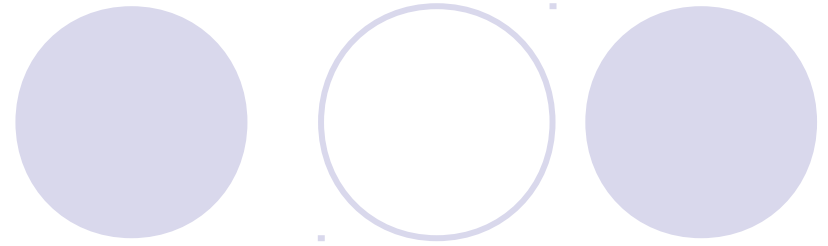
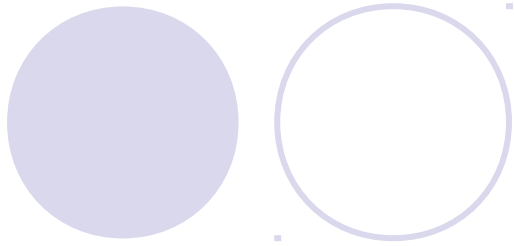


5. La date d'un nom est celle de sa publication valide. Si toutes les conditions ne sont pas remplies, la date est celle où la dernière est réalisée avec l'acceptation explicite du nom dans la publication où il est validé.

Un nom publié depuis le **1.1.1973** où les différentes conditions de publication valide ne sont pas réalisées simultanément, n'est pas validement publié, à moins d'une référence complète et directe fournie du ou des lieux où ces exigences furent remplies.

6. La **correction orthographique** d'un nom **n'affecte pas la date** de sa publication.

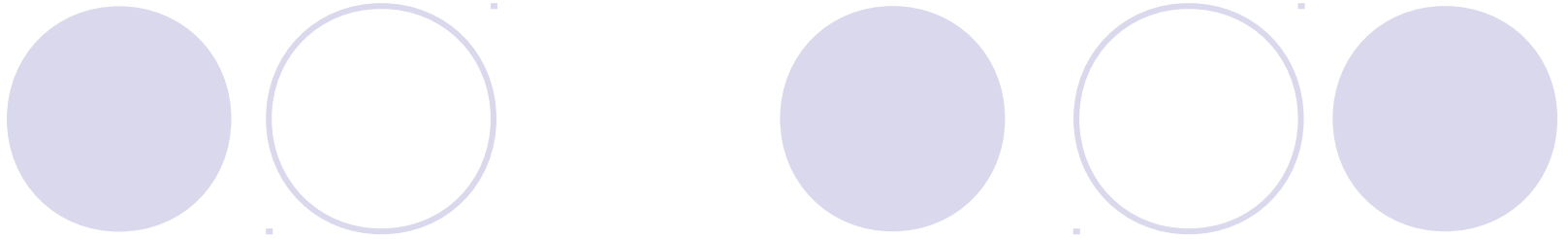




## Combinaison

Pour un taxon de rang générique ou inférieur dont **le rang est modifié**, mais dont **le nom est maintenu**, l'auteur du nom (**auteur du basionyme**) est cité entre parenthèses suivi du **nom de l'auteur qui effectue la modification** : il s'agit d'une **combinaison**.

C'est un acte nomenclatural qui « fait voyager » un nom déjà publié (lié à un taxon de rang supérieur) à un autre de même rang : transfert d'un taxon de rang générique à un rang infra-générique, ou l'inverse, ou un rang infra-générique à un autre rang infra-générique au sein du même genre.

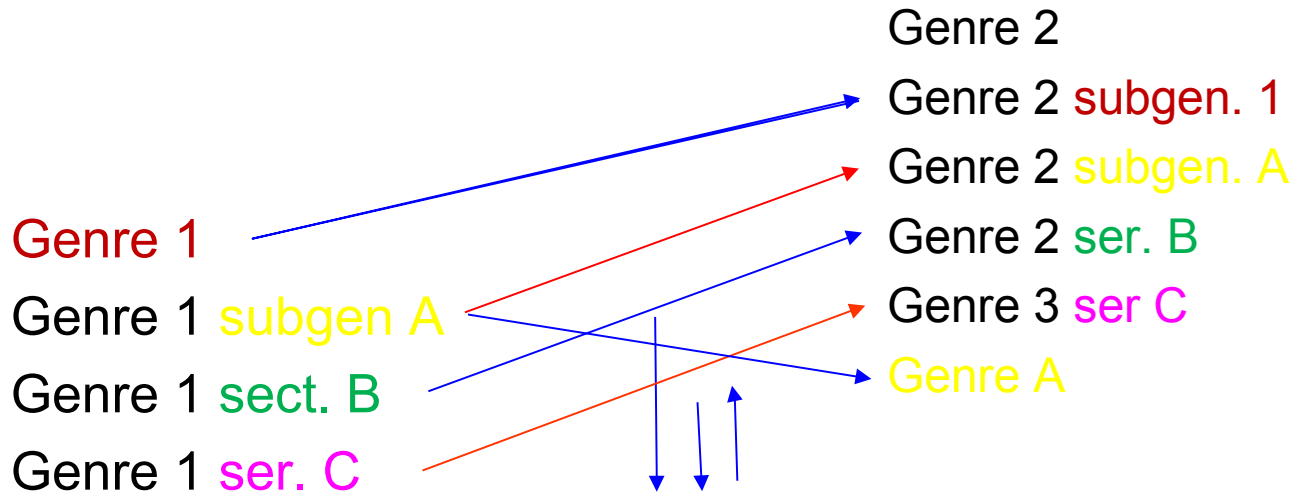


Le même schéma s'applique à l'espèce et les rangs infra-spécifiques.

Le **taxon recombinaé** port toujours le **même type** que le **basionyme**.

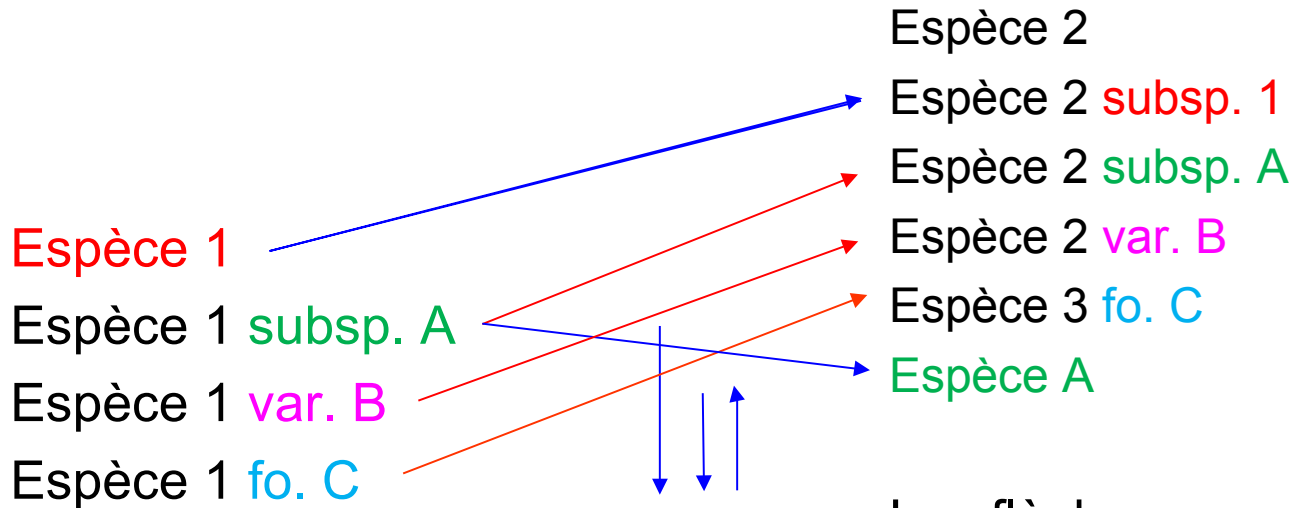
N.B. La présence de () après une épithète signe la combinaison et donc l'existence d'un basionyme (excepté un basionyme illégitime recombinaé où l'auteur n'est pas indiqué).

# Exemples de combinaisons au niveau générique

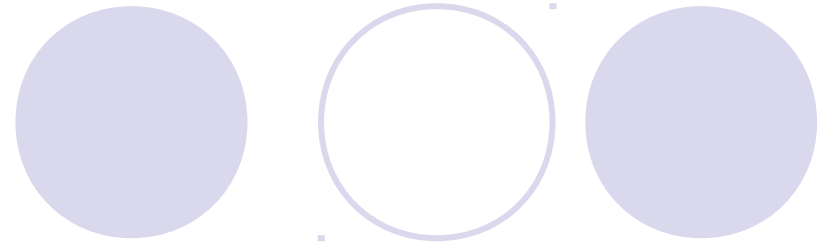
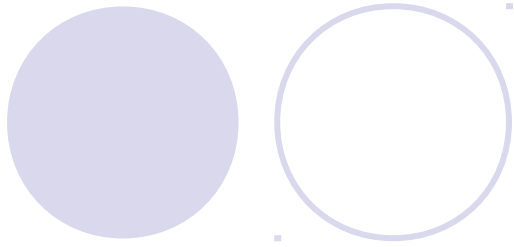


Les flèches **rouges**  
impliquent une  
combinaison à **rang égal**,  
les **bleues** avec un **changement  
de rang** (ou de statut)

# Exemples de combinaisons au niveau spécifique



Les flèches **rouges**  
impliquent une  
combinaison à **rang égal**,  
les **bleues** avec un **changement  
de rang** (ou de statut)



Quelques exemples fictifs ou non :

**Section élevée au rang de genre** (changement de rang) :

**Berlinia** sect. **Tetraberlinia** Harms est considéré comme genre par Hauman et doit être cité ainsi :

**Tetraberlinia** (**Harms**) **Hauman** ; l'auteur du basionyme étant Harms, celui de la combinaison (ou du transfert) est Hauman, **Berlinia** sect. **Tetraberlinia** Harms étant le basionyme de Tetraberlinia.



**Genre transféré dans un autre genre** (changement de rang) :

J. Mueller considère que le genre **Glochidion** doit passer vers *Phyllanthus* Linné au rang de sous-genre :

**Phyllanthus** subgen. **Glochidion** (J.R. & J.G. Forster) J. Mueller

**Section changeant de genre** :

*Berlinia* sect. *Tetraberlinia* Harms  
est considéré par Troupin comme appartenant au genre *Julbernardia*  
au même rang, il fait la combinaison :

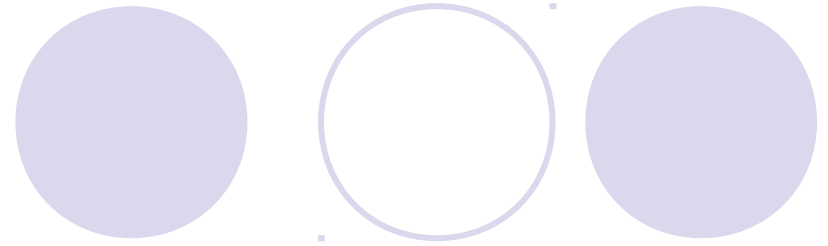
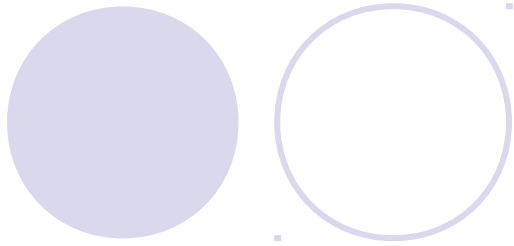


## **Julbernardia** sect. **Tetraberlinia** (Harms) Troupin

Espèce changeant de genre :

***Panicum humidicolum*** a été décrit par Rendle, mais été considéré ensuite par Schweickerdt comme devant appartenir au genre **Brachiaria**, il fait la combinaison de ce *basionyme* vers le nouveau genre :

*Panicum humidicolum* → **Brachiaria humidicola** (Rendle)  
Schweickerdt

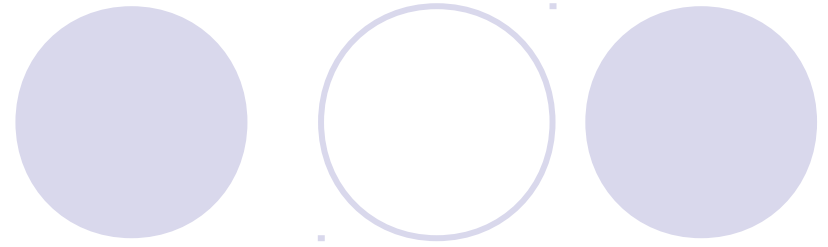
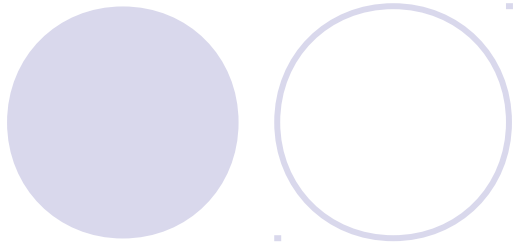


Espèce changeant de rang :

*Annona arenaria* a été décrite par Thonning ; Sillans considéra que cette espèce ne **méritait pas son rang** et qu'elle **n'était qu'une variété** d'une autre, **Annona senegalensis** décrite par Persoon; il fit le transfert du basionyme *Annona arenaria* → **Annona senegalensis** au rang de la variété avec le résultat :

**Annona senegalensis** Persoon var. **arenaria** (Thonning) Sillans

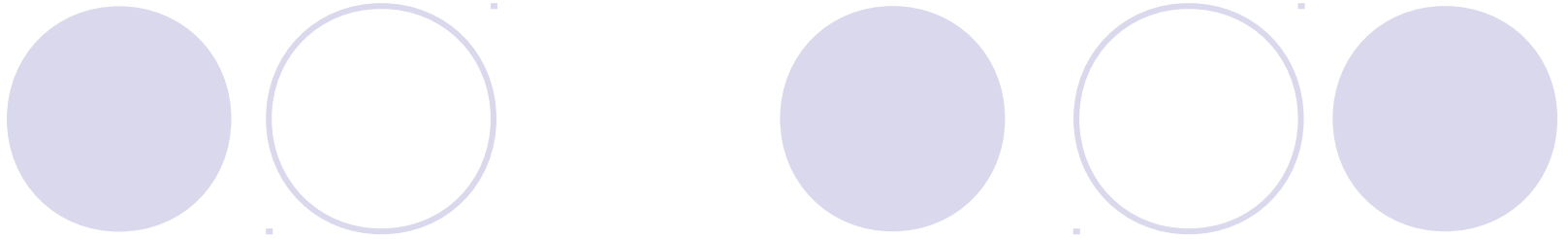




Variété changeant de rang :

**Medicago polymorpha** var. **orbicularis** Linné, est considérée comme espèce par Bartalani et doit être citée ainsi :

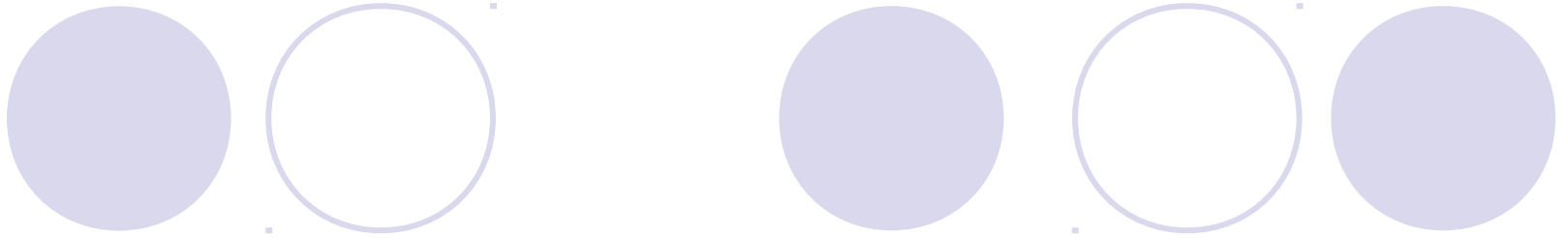
***Medicago orbicularis*** (Linné) Bartal.



Si un taxon spécifique ou infra-spécifique doit être transféré d'une catégorie **non-hybride** à une catégorie **hybride** au même rang, ou *vice versa*, la citation d'auteur reste inchangée, mais doit être suivie entre parenthèses de la catégorie d'origine :

**Glochidion marquesense** F. Brown considéré comme hybride, doit être cité :

**Glochidion** × **marquesense** F. Brown (***pro sp.***).



On peut bien sûr procéder à des transferts dans les deux sens dans la série genre et infra- ou espèce et infra (toutes les conditions remplies par ailleurs).

À partir du **1.1.1953**, une combinaison nouvelle ou un nom de remplacement (**nomen novum**) n'est valide que :

si le basionyme (synonyme portant le nom ou l'épithète) est précisé avec **référence complète et directe** à l'**auteur**, au **lieu de publication**, avec mention de la **page** ou de la planche et de la **date**.

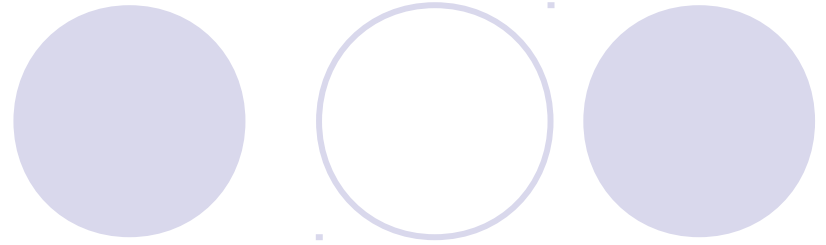
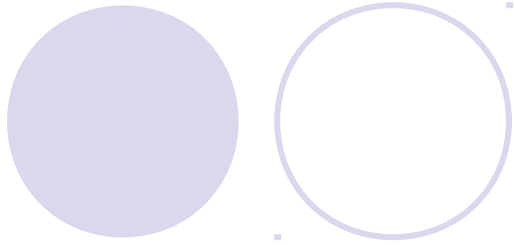


À partir de cette même date, si ces mêmes noms ne portent pas d'**indication de rang**, ils ne sont pas validement publiés.

### **Notes sur nom. nud. & subnud.**

**Nom. nud.** = nomen nudum (« nom nu »), pas de description ou de diagnose, pas de référence à une description ou diagnose déjà publiée : un tel nom est **invalide**.

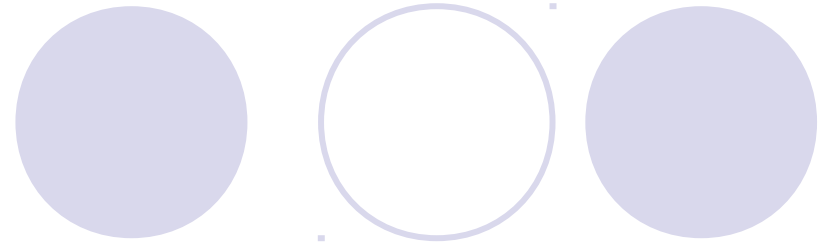
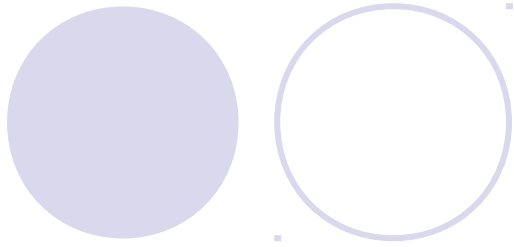
De la même manière, des **nom. subnud.** comportant des caractères biochimiques, anatomiques, économiques, médicaux, usages divers, origine, âge géologique (pour les fossiles), mais aucun caractère morphologique classique, ne sont pas des noms valides pour le code.



## Restrictions sur la validité :

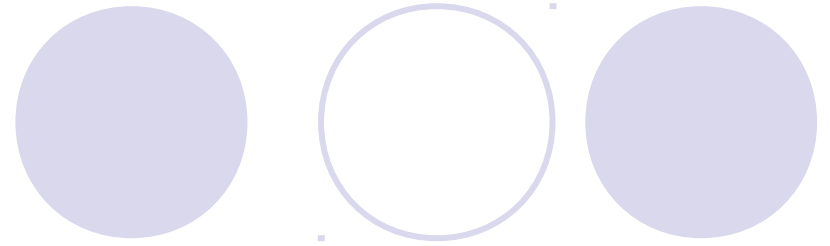
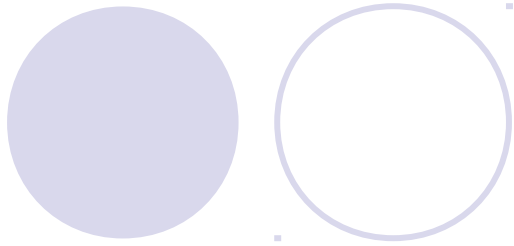
Un nom n'est pas validement publié :

- s'il **n'est pas accepté** par l'auteur dans la publication originale
- s'il s'agit d'un **nom provisoire**
- s'il est cité en **tant que synonyme**
- s'il n'est déterminé que par la **mention des taxons subordonnés**.



Cet article ne s'applique pas à des noms avec ? qui exprime un doute d'ordre taxonomique :

**Entelea?** tahitensis Nadeaud



## **Chapitre 6**

### **Citations des auteurs (art. 46-50)**

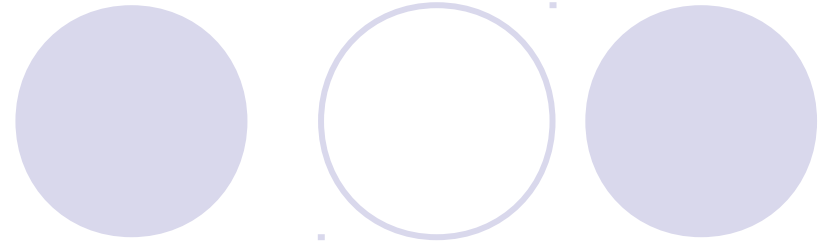
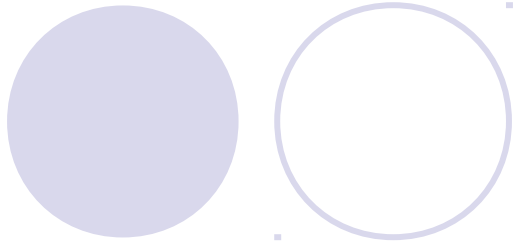


1. Un nom d'un nouveau taxon doit être attribué à(aux) **l'auteur(s)** au(x)quel(s) est **rattaché la diagnose** (on parle aussi d'autorité, *anglicisme* de mauvais aloi), même si l'auteur de la publication est différent.

S'il faut abrégé les noms d'auteurs, on utilisera les abréviations de **l'IPNI** (<https://www.ipni.org/>)

2. si à fin de précision, on veut citer **l'auteur du nom** in **auteur de la publication** (exemple fictif), on écrira – exemple fictif : *Glochidion mirabile* **Servat** in **Durand**,



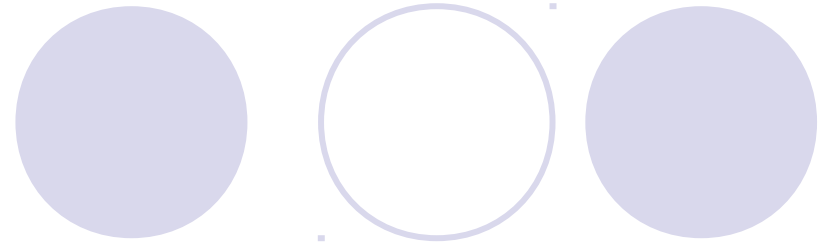
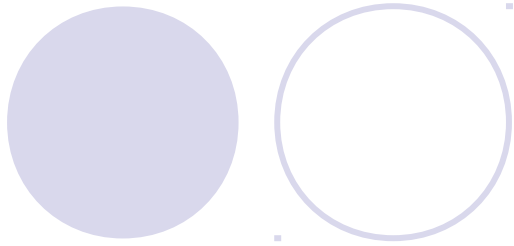


Il est préférable de considérer **in Durand** comme appartenant à la citation bibliographique :

***Glochidion mirabile* Servat,**  
**in Durand** Rev. Gloch. Pacif. : 32 (1932) et non :  
***Glochidion mirabile* Servat in Durand,**  
Rev. Gloch. Pacif. : 32 (1932).

***Quercus polystachya*** fut attribué par A. DC. (1864) à "Wall. list n° 2789". Le nom peut donc être cité :

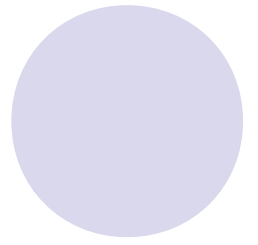
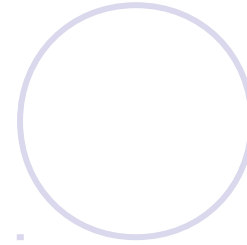
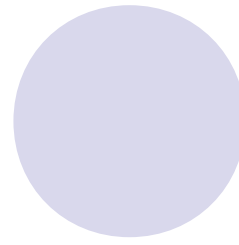
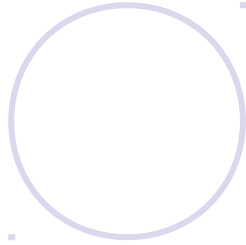
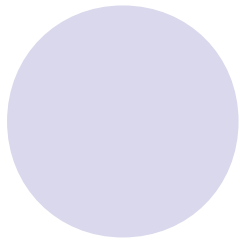
***Quercus polystachya* Wall. ex A. DC.** ou ***Quercus polystachya* A. DC.**



D'une manière générale :

Auteur du nom non validement publié **ex** auteur du nom validement publié

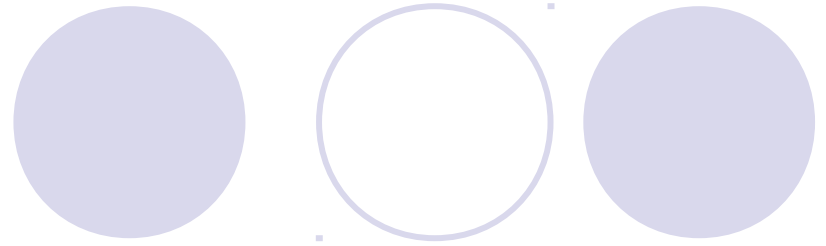
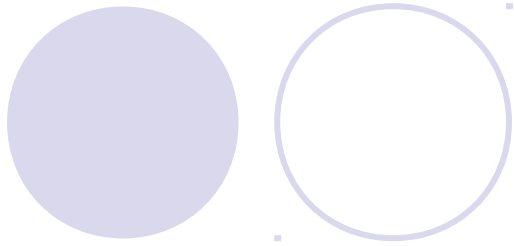
3. un nom d'un nouveau taxon doit être attribué à(aux) **l'auteur(s) de la publication**, lorsque le **nom**, mais non pas **la diagnose**, est attribué à un ou des **auteurs différents**. On pourra intercaler **ex** entre l'(es) auteur(s) de la diagnose et celui/ceux de la publication et les exemples de nom invalides sont nombreux :



**Acridocarpus monodii** Arènes & Jaeger ex Birnbaum & J. Florence (2005) validant *Acridocarpus monodii* Arènes & Jaeger (1962) *nomen inval.*, quoad **syntypes!!** (un holotype aurait dû être cité),

**Carpodinus macrophylla** Chevalier ex Hutchinson & Dalziel (1937) validant *Carpodinus macrophylla* Chevalier (1920) *nom. nudum*,

**Crudia gabonensis** Pierre ex De Wildeman validant *Crudia gabonensis* Pierre, nom sur une étiquette d'herbier (*in sched.*)



4. Une citation d'un auteur avant le point de départ d'un groupe peut aussi être indiqué avec **ex** : ***Lupinus*** Tournefort **ex** L.

5. Une modification des caractères d'un taxon ou de sa délimitation sans exclusion du type, implique le maintien de l'auteur original :

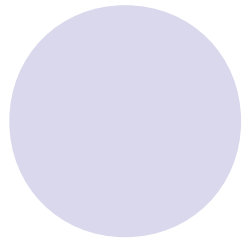
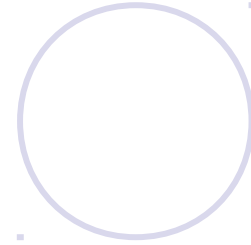
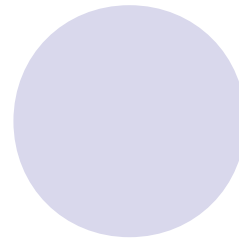
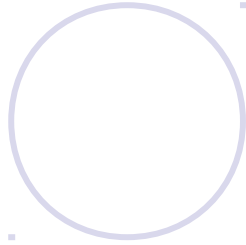
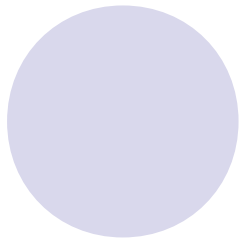
R. Brown dans la révision du genre **Myosotis** Linné, incluait néanmoins le type du genre de Linné dans sa propre conception générique. Le nom de genre doit continuer à être cité comme :



**Myosotis** Linné ou **Myosotis** Linné *emend.* R. Brown.

6. Un auteur adoptant un nom préexistant, mais excluant explicitement le type, crée un homonyme postérieur qui doit lui être **attribué**.

7. Pour un nom publié comme synonyme (et donc invalide !), on ajoutera *pro syn.* (ou l'équivalent vernaculaire) après l'auteur. De même, un nom nu (sans description) est indiquée par *nomen nudum* ou *nom. nud.* (ou nudum)



8. la citation d'homonyme(s) postérieur(s) doit être suivie par le nom de l'auteur du premier nom précédé de **non** et suivi de l'année de publication et le cas échéant pour plusieurs, de **nec** :

**Capparis afzelii** Pax, *nom. illeg.*, **non** A. de Candolle (1824).

**Reichardia** Roth, *nom. illeg.*, **non** Roth (1787) **nec** Roth (1800).



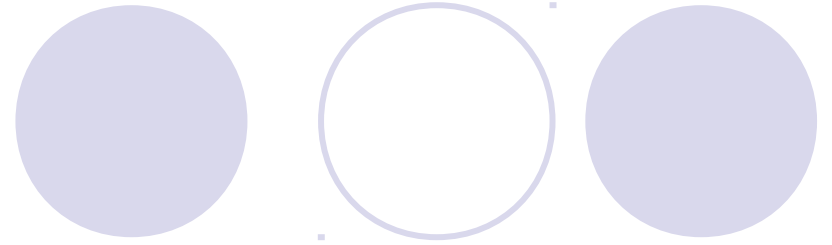
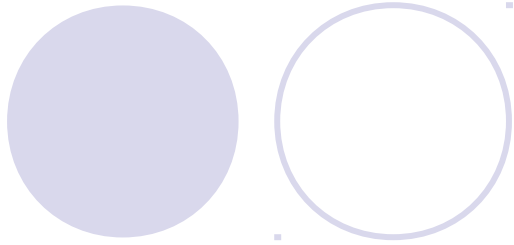
9. Enfin, des erreurs d'identification ne doivent pas être incluses dans la synonymie, mais ajoutées à leur suite avec l'indication **auct.** suivi des références bibliographiques erronées puis **non** et le nom de l'auteur original :

***Aphanocalyx cynometroides* auct.** : Pellegrin, Lég. Gabon : 73 (1948), **non** Oliver (1870).

10. les noms à conserver ou à rejeter seront suivis, après le nom d'auteur de **nom. cons.** ou **nom. rejic.** :

***Guizotia* Cassini, **nom. cons.****

***Pedicellaria* Schrank, **nom. rejic.****



# **Chapitre 7**

## **Rejet des noms**

### **(art. 51-59)**





- Un nom rejeté contre la priorité, l'est uniquement par un vote (comité éditorial ou de spécialistes, l'argumentation est publiée dans *Taxon* avant tout examen)
- Un nom ne peut être rejeté par un auteur, s'il est considéré comme mal choisi, désagréable (à l'oreille...) ou parce qu'un autre est plus connu ou approprié :

**Elaphoglossum samoense** Brack. ne peut être rejeté, sous prétexte que la plante n'existait pas aux îles Samoa.

- Un nom, à moins d'être conservé ou sanctionné, doit être rejeté s'il est superflu d'un point de vue nomenclatural, c.à.d. que le taxon auquel il s'applique et tel qu'il est entendu par l'auteur, contient le **type d'un nom publié antérieurement.**



C'est en particulier le cas d'un nom publié antérieurement et cité en synonyme (**cas fréquent de l'illégitimité**) par un auteur postérieur :

**Cainito** Adans. (1763) est **illégitime**, car Adanson cite en synonyme : ***Chrysophyllum*** L. (1753).

**Commersonia echinata** Forst. (1774) est **illégitime**, car il cite en synonyme : ***Muntingia bartramia*** L. (1753). L'auteur aurait dû faire la combinaison : *C. bartramia* (en l'absence d'un nom antérieur dans le genre *Commersonia*).



De la même manière, un nom est **illégitime** s'il s'agit d'un **homonyme postérieur**, mais basé sur un type différent (c'est le cas le plus fréquent de **l'illégitimité**). Un tel nom sera quand même illégitime, si l'homonyme antérieur est lui-même illégitime (pour d'autres raisons ou non).

***Astragalus rhizanthus*** Boiss. (1843) est un homonyme postérieur de :

***Astragalus rhizanthus*** Royle (1835). Boissier renomma son taxon : ***Astragalus cariensis*** en 1849.



***Zingiber truncatum*** Tong (1987) est illégitime car homonyme postérieur de ***Zingiber truncatum*** Stokes (1812), lui-même illégitime car citant en synonyme ***Amomum zedoaria*** Christm. (1779). Stokes déjà aurait dû combiner ***A. zedoaria*** sous ***Zingiber*** !

Un homonyme postérieur, s'il s'agit d'un **nom conservé**, reste toujours disponible contre l'homonyme antérieur :

***Torreya*** Arn. (1838) *nom. cons.* est correct contre ***Torreya*** Raf. (1818).



Si deux noms de genres ou d'espèces fondés sur des types différents se ressemblent au point d'être **facilement confondus** (taxonomiquement proches ou pour d'autres raisons), ils sont traités comme **homonymes** :

Pleuripetalum 1846 et Pleuropetalum 1888  
**chinensis** et **sinensis**, trinervis et trinervius.

De tels cas sont discutés dans un Comité éditorial ou de spécialistes.



Les noms de deux subdivisions d'un **même genre**, ou de deux taxons infra-spécifiques d'une **même espèce**, **même à un rang différent**, sont traités en homonymes s'ils ont le même nom (ou deux noms très proches au point d'être confondus) :

*Anagallis arvensis* **var. caerulea** (L.) Gouan (1765), basio. : *A. caerulea* Linné (1759) rend illégitime *A. arvensis* **subsp. caerulea** Hartm. (1846), basio. : *A. caerulea* Schreber (1771).



Un nom d'espèce, d'une subdivision d'espèce ou de genre est légitime même si **l'épithète était originellement placée** sous un nom de genre **illégitime** :

**Agatophyllum** Juss. (1789) est **illégitime**, puisque nom superflu pour **Ravensara** Sonn. (1782). Mais l'espèce **Agatophyllum neesianum** Blume 1851 est **légitime**.

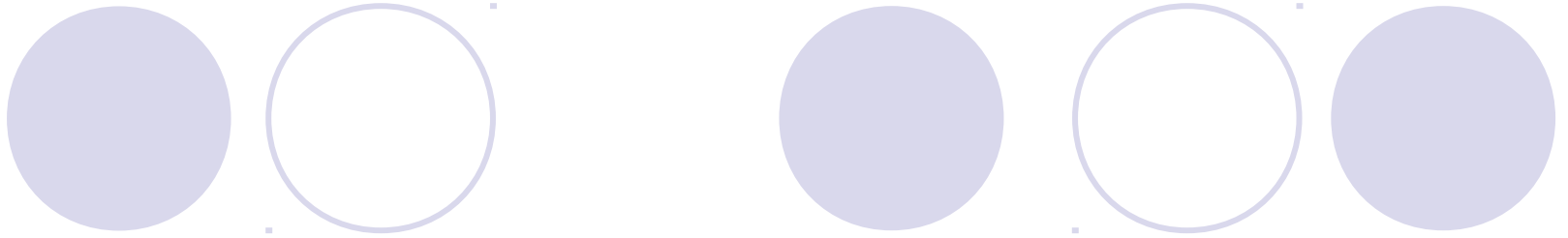
*A contrario*, des noms d'espèces ou subdivisions de genre assignés à des genres dont les noms sont des homonymes postérieurs conservés, et qui appartenaient au genre antérieur rejeté, sont légitimes sous le nom de genre conservé sans changement d'auteur ou de date, si rien ne s'y oppose par ailleurs :



**Alpinia languas** J.F. Gmel. (1791) est retenu, bien qu'appartenant à **Alpinia** L. (1753) *nomen rej.* contre **Alpinia** Roxb. (1810) *nomen cons.* et il doit être placé dans ce dernier genre.

Dans un **souci de stabilité**, tout nom susceptible de causer un changement nomenclatural défavorable, peut être l'objet d'une proposition de rejet. **Les combinaisons le concernant sont alors aussi rejetées.**

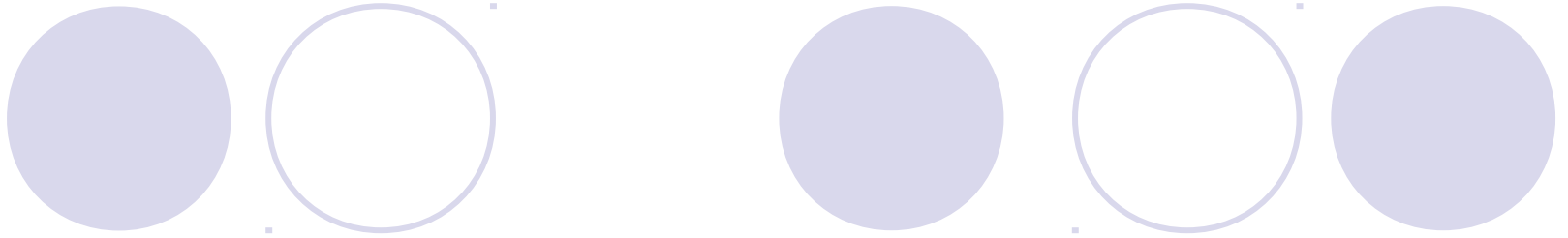




De même un nom largement utilisé pour un taxon n'incluant pas son type, ne doit pas être employé dans un sens contraire à l'usage.

Une épithète d'un nom illégitime doit être utilisée dans une combinaison différente, à un rang identique ou non, si aucune autre n'est disponible à partir d'un nom qui a priorité à ce rang.

Le nom en résultant est alors traité comme *nomen nov.* avec le même type que le nom illégitime ou comme **nouveau taxon** avec un **type différent** :



***Talinum polyandrum*** Hook. (1855) est illégitime, homonyme postérieur de ***T. polyandrum*** Ruiz & Pavon (1798). Transféré dans ***Calandrinia*** par Bentham en 1863, il s'appelle ***C. polyandra*** Benth. (1863) et non ***C. polyandra*** (Hook.) Benth.

En pratique, comment résoudre la question de l'homonymie ?

– il y a des synonymes taxonomiques disponibles :

pour remplacer l'homonyme postérieur, on cherche l'épithète la plus ancienne disponible qui satisfait au Code, elle devient l'épithète correcte associée au taxon de rang supérieur.

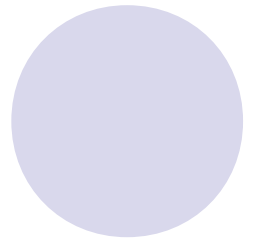
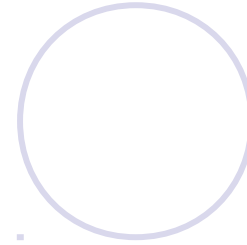
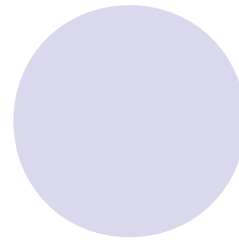
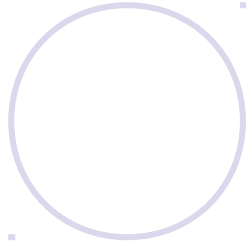
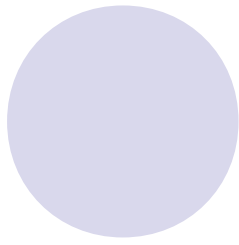


– Il n’y a pas de synonymes taxonomiques disponibles :

On crée un nom nouveau de remplacement ou **nomen novum** (**nom. nov.**) basé sur le **même type** :

**Blumea adamsii** Lebrun & Stork, **nom. nov.** pour *Blumea alata* var. **gracilis** Hoffmann & Muschler (type Chevalier 6474 Chari) ; le **basionyme** est « bloqué » par *Blumea gracilis* DC. 1836 et *B. gracilis* Dunn (1903), *nom. illeg.*

Enfin on peut décrire une espèce nouvelle basée sur un **type différent** de celui du nom homonyme à remplacer.



# **Chapitre 8**

## **Orthographe des noms (art. 60-62)**

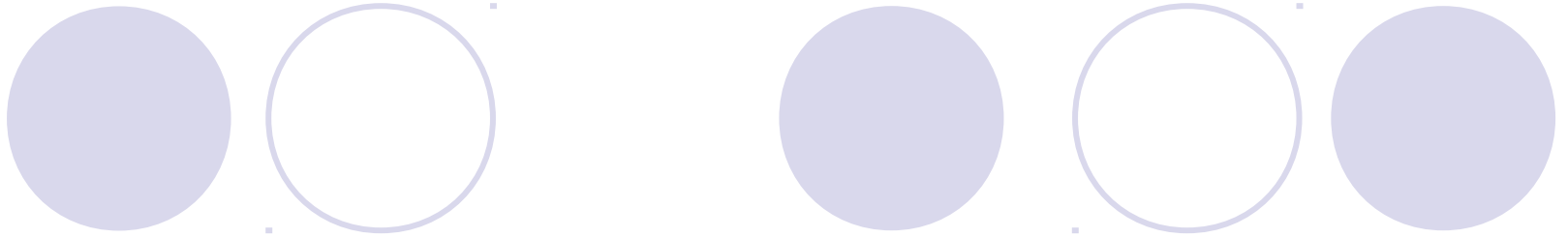


**L'orthographe originale** d'un nom **doit toujours être respectée** ; seules des corrections orthographiques ou typographiques, les standardisations des signes diacritiques, des traits d'unions et des apostrophes sont permises.

**Mesembryanthemum** *vs* *Mesembrianthemum*

**Amaranthus** *vs.* *Amarantus*

*Indigofera longipednnculata* est corrigé en **Indigofera longipedunculata.**



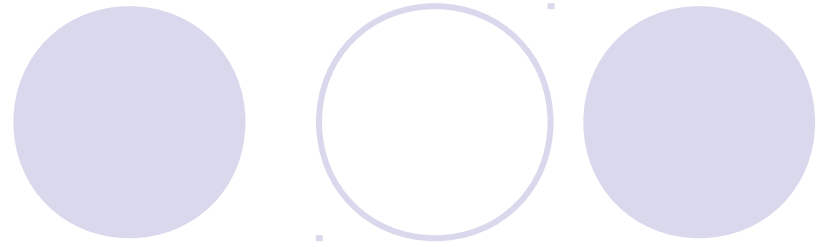
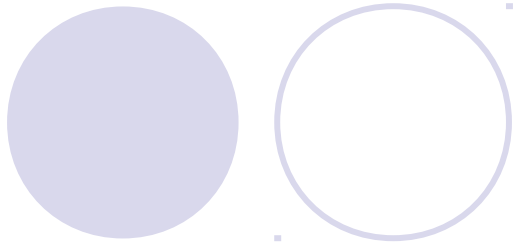
L'orthographe originale fait référence au **lieu de la publication effective**.

les lettres **w** ou **y** non latines ou **k**, sont acceptées en latin botanique.

les lettres **u/v** ou **i/j** ont été longtemps interchangeables en typographie. Elle doivent être corrigées :

**Uffenbachia** et non *Vffenbachia*

**Taraxacum** et non *Taraxacvm*



Les **signes diacritiques** comme :

ä, ö, ü passent en **ae**, **oe** ou **ue** ;

é, é et ê passent en **e** ou **ae**

æ et œ passent en **ae** et **oe**

ñ passe en **n**

ø passe en **oe**

å passe en **ao**

mais **Cephaëlis** ou **Isoëtes** sont permis car le signe permet la prononciation séparée des deux lettres non liées.



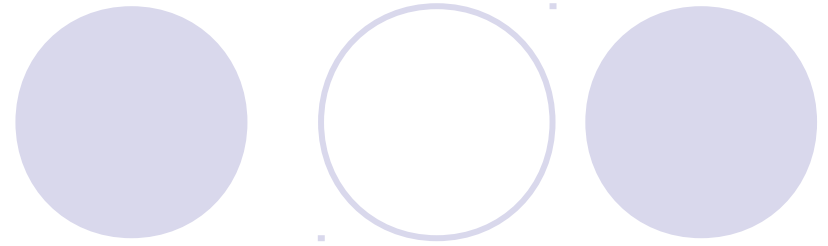
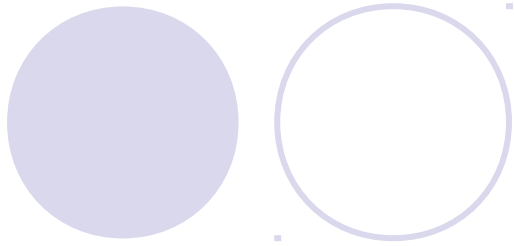
Les **traits d'union** dans les espèces et taxons infra-spécifiques sont à supprimer, sauf si l'épithète est formée de mots habituellement indépendants ou si les lettres avant et après sont les mêmes :

**Acer pseudoplatanus** et non *Acer pseudo-platanus*,  
**Ficus neoëbudarum** et non *Ficus neo-ebudarum*

mais :

**Aster novae-angliae**, **Coix lacryma-jobi** ou **Athyrium austro-occidentale**

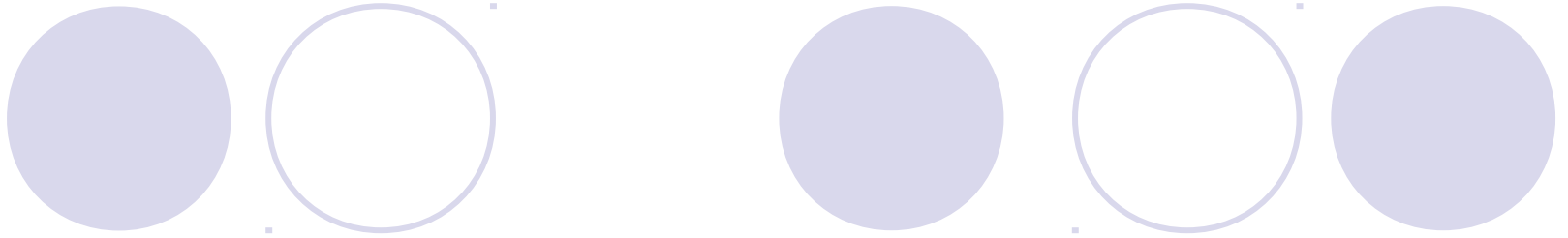




Les **apostrophes** sont à supprimer :

*Lycium o'donellii* passe en *L. **odonellii*** ou *Solanum tuberosum*  
*var. muru'kewillu* passe en *S. tuberosum var. **murukewillu***.

Une erreur des plus habituelles à corriger concerne la majuscule des épithètes spécifiques : ***Drakeana***, ***Nadeaudii*** à corriger en ***drakeana***, ***nadeaudii***...



Pour des noms issus de noms de personnes, de lieux géographiques ou de noms vernaculaires, les seules corrections admissibles relèvent des terminaisons :

***Clutia***, ***Richardia*** et ***Valantia*** commémorant Cluyt, Richardson et Vaillant, ont été volontairement latinisés ainsi par Linné, ils ne sont pas à modifier.

De même, ***Abutilon glaziovii*** ou ***Desmodium bureavii*** ne doivent être modifiés, ils sont la latinisation volontaire de **Glaziou** ou **Bureau** en **glaziovius** et **bureavius**.

## Désinence des fins d'épithètes formés de substantifs

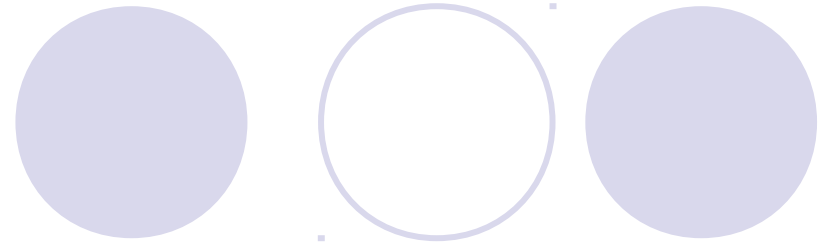
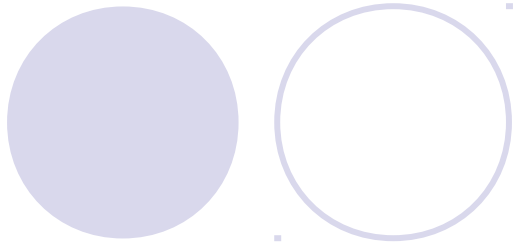
les épithètes-noms tirés de noms masculin, féminin ou neutre ont une formation et une terminaison précisées dans le tableau suivant :

Désinence	M/N sing.	F. sing.	M/N pl.	F. pl.
Voyelle (sauf -a) et -er	-i	-ae	-orum	-arum
Voyelle -a	-e	-e	-rum	-rum
Consonnes (sauf -er)	-ii	-iae	-iorum	-iarum

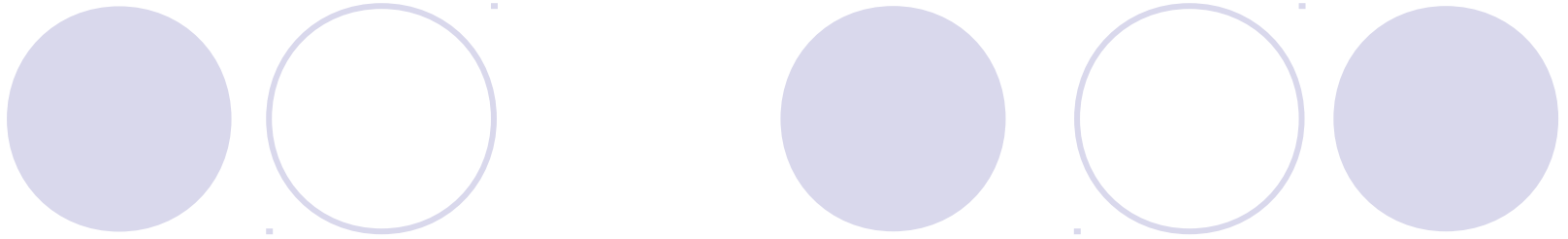
# Formation des fins d'épithètes d'adjectifs

les épithètes-adjectifs formées à partir de noms masculin, féminin ou neutre ont une formation et une terminaison précisées dans le tableau suivant :

Fin du mot	M/N sing.	F. sing.	M/N pl.	F. pl.
Voyelle (sauf -a)	-anus/ -anum	-ana	-anorum	-anarum
Voyelle -a	-nus/-num	-na	-norum	-narum
Consonnes	-ianus/ -ianum	-iana	-ianorum	-ianarum



1. Si le nom de personne se termine par une **voyelle** ou **-er**, les épithètes- substantifs sont formées en ajoutant la terminaison du génitif adéquate au sexe et au nombre de la personne ou des personnes à qui l'on veut rendre hommage : *scopoli-i* pour Scopoli (m), *fedtschenko-i* pour Fedtschenko (m), *glaziou-i* pour Glaziou (m), *lace-ae* pour Lace (f), *hooker-orum* pour les Hooker, excepté si le nom se termine en **-a**, auquel cas il convient d'ajouter **-e** (au singulier) ou **-rum** (au pluriel) :  *triana-e* pour Triana (m).



2. Si le nom de la personne se termine par une consonne (excepté **-er**), les épithètes- substantifs sont formées en ajoutant **-i-** au thème plus la terminaison du génitif appropriée au sexe et au nombre de la personne ou des personnes à qui l'on veut rendre hommage : *lecard-**ii*** pour Lécard (m), *wilson-**iae*** pour Wilson (f), *verlot-**iorum*** pour les frères Verlot, *braun-**iarum*** pour les sœurs Braun.

3. Si le nom de personne se termine par une voyelle, les épithètes-adjectifs sont formées en ajoutant **-an-** plus la terminaison du nominatif singulier appropriée au genre du nom générique :



*Cyperus heyne-anus* pour Heyne, *Vanda lindley-ana* pour Lindley, *Aspidium bertero-anum* pour Bertero, excepté si le nom se termine en *-a*, auquel cas l'on ajoute *-n-* plus la terminaison appropriée : *balansa-nus* (m), *balansa-na* (f), et *balansa-num* (n) pour Balansa.

4. Si le nom de personne se termine par une consonne, les épithètes adjectives sont formées en ajoutant *-i-* plus *-an-* (radical du suffixe adjectif) plus la terminaison du nominatif singulier appropriée au genre du nom générique : *Rosa webb-iana* pour Webb, *Desmodium griffith-ianum* pour Griffith, *Verbena hassler-iana* pour Hassler.

*Les traits d'union dans les exemples servent simplement à mettre en évidence la terminaison appropriée dans sa totalité.*



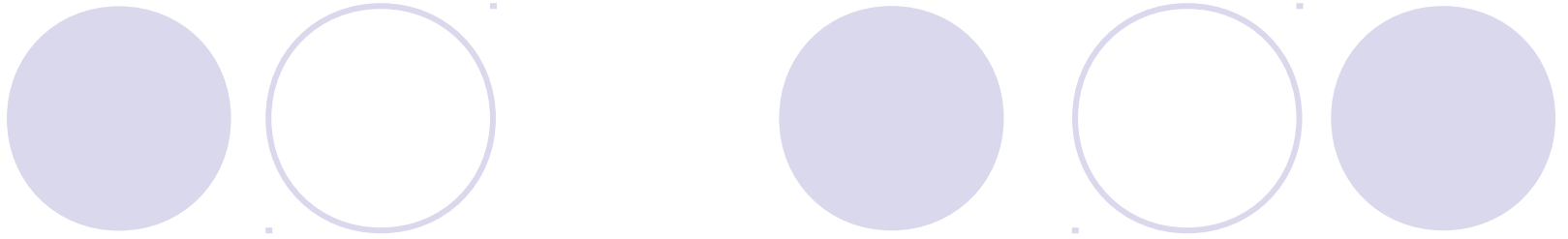
## Corrections

1. Des formations d'épithètes contraires à la règle doivent être corrigées, par exemple **Rubus rosaefolius** (rosa + folius) ou **Pereskia opuntiaeflora** (opuntia + flora) sont corrigés en **Rubus rosifolius** et **Pereskia opuntiflora** :

racine **ros-** ou **opunti-** et voyelle de liaison **-i-**.

2. Les traits d'union dans les noms de genres ne doivent jamais être supprimés ; ils doivent résulter de mesures de conservation particulières :



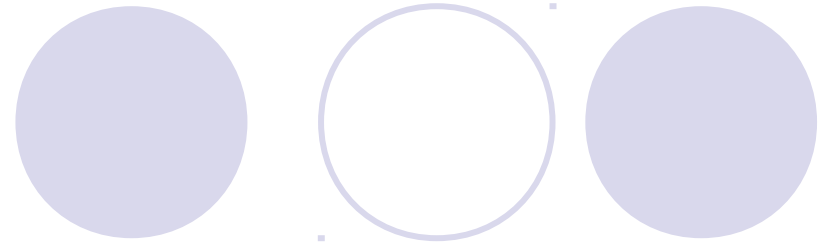
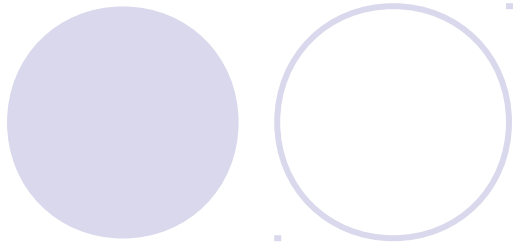


*Pseudo-elephantopus* a une orthographe conservée :  
***Pseudelephantopus*** ;

**Pseudo-salvinia** ne peut être changé en *Pseudosalvinia*.

Dans la section des Appendices du Code, on trouve des noms où seule l'orthographe est conservée.

Les terminaisons non en accord avec les règles doivent être corrigées :



***potanini*** se corrige en ***potaninii***, mais ***pissarti*** en ***pissardii***  
(erreur de typographie et terminaison de Pissart -> en Pissard)  
etc.

Des terminaisons incorrectes dans la dédicace des personnes peuvent être corrigées : la confusion masculin/féminin est fréquente (sic... in cadente certa civilisatione...).



**Revenir toujours à la diagnose pour vérifier le texte original !!**

On pourra souvent y vérifier l'origine du nom, il y a des exemples à ne pas corriger : les noms vernaculaires sont invariables !) volonté de latinisation particulière de noms de personnes, etc.

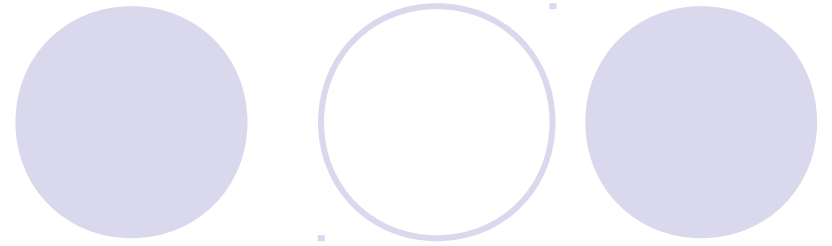
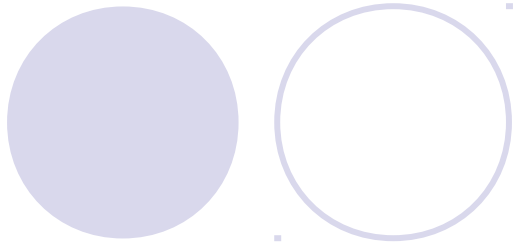
**la seule variante orthographique** acceptée est celle figurant dans la diagnose, sauf indication contraire.



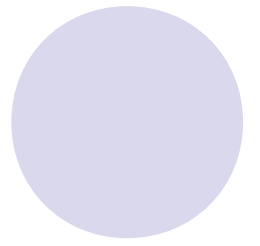
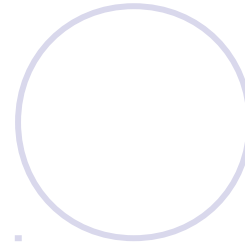
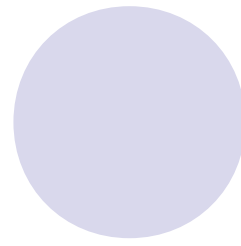
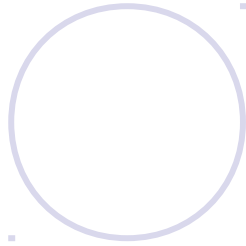
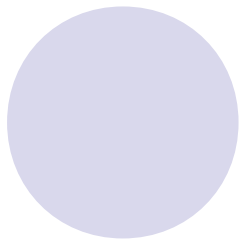
Les terminaisons non en accord avec les règles doivent être corrigées :

Pour la formation des noms de genres et des épithètes on se reportera aux multiples exemples donnés dans les articles adéquats qui fixent les règles de l'orthographe et genres grammaticaux des noms latins et grecs impliqués dans la formation des noms.

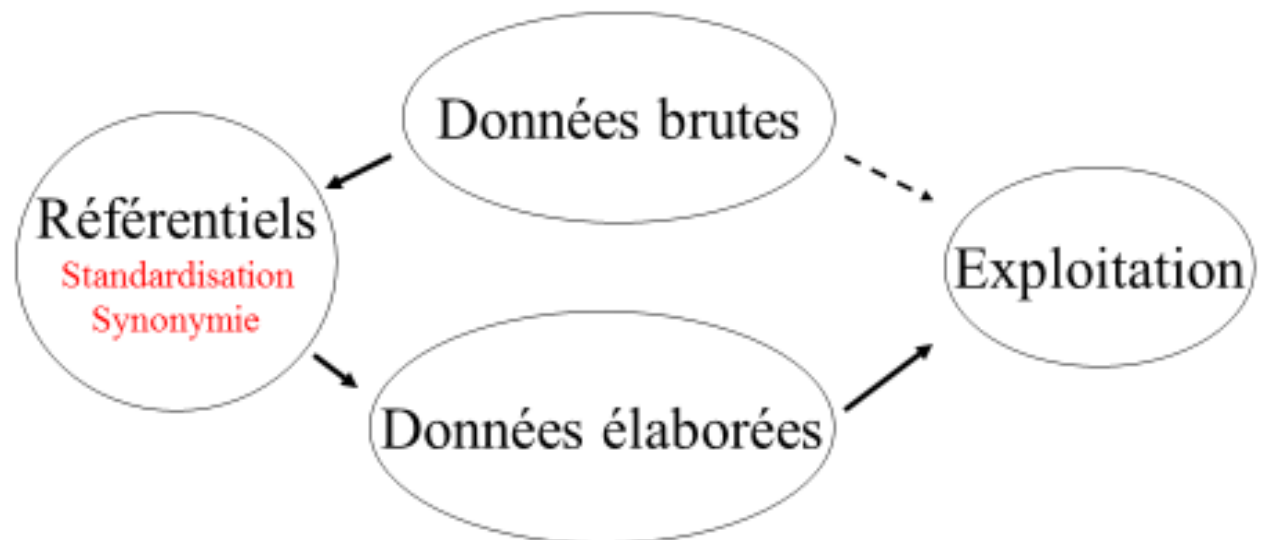
Dans la section des Appendices du Code, on trouve des noms où seule l'orthographe est conservée.

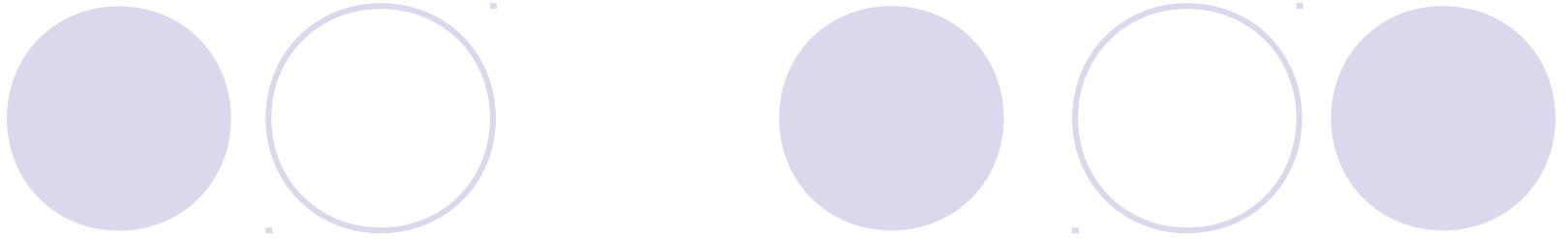


À PROPOS DES RÉFÉRENTIELS



## Les référentiels, pourquoi ?





Les noms présents dans un référentiel (régional ici) sont issus d'une publication : ouvrage, chapitre d'un ouvrage ou article d'une revue.

Actuellement, ces noms figurent le plus souvent dans des référentiels plus globaux : **IPNI, Tropicos, Conservatoire de Genève et Pretoria (Lebrun et Stork)**, accessibles à travers la toile.

Ils enrichissent le référentiel par leur ajout :

- révision d'un groupe taxonomique (famille, genre)



- Les noms du référentiel taxonomique doivent être conformes au CINB
- Il convient de vérifier « leur grammaire » et leur orthographe dans les publications citant un nom, mais d'abord dans la publication où apparaît la 1<sup>ère</sup> fois ce nom, à la lumière des règles du code.
- intégration d'une flore locale, nationale ou régionale, monographie continentale ou mondiale...